PENSER
ET
EXPERIMENTER
PLUS LOIN
QUE NOUS SAVONS…!

∞

GEOBIOLOGIE et MESURES PHYSIQUES.

Evelyne Chéné. Février 2015.

La géobiologie étudie l'influence de l'environnement sur le Vivant et essaye de remédier aux influences pathogènes.

Remarque : les idées développées ci-après n'engagent que moi, seule l'expérience a valeur de vérité...

Niveau physique :
(mesurable avec des appareils conventionnels).
-Champs électriques et magnétiques naturels et artificiels.
-Radioactivité naturelle et artificielle.
-Technologie.
-Cours d'eau souterrains ou non.
-Failles.
-Cavités.
(les 3 derniers modifient légèrement l'intensité et la direction du champ magnétique terrestre).

Niveau subtil 1 :
(non encore mesurable avec des appareils conventionnels, mais par le ressenti du corps et/ou ressenti radiesthésique).
-Réseaux Hartmann, Curry, etc.
-Croisements ou nœuds cosmo-telluriques.
-Vortex et
-Cheminées cosmo-telluriques.
-Ondes de Formes.
-Mémoires.

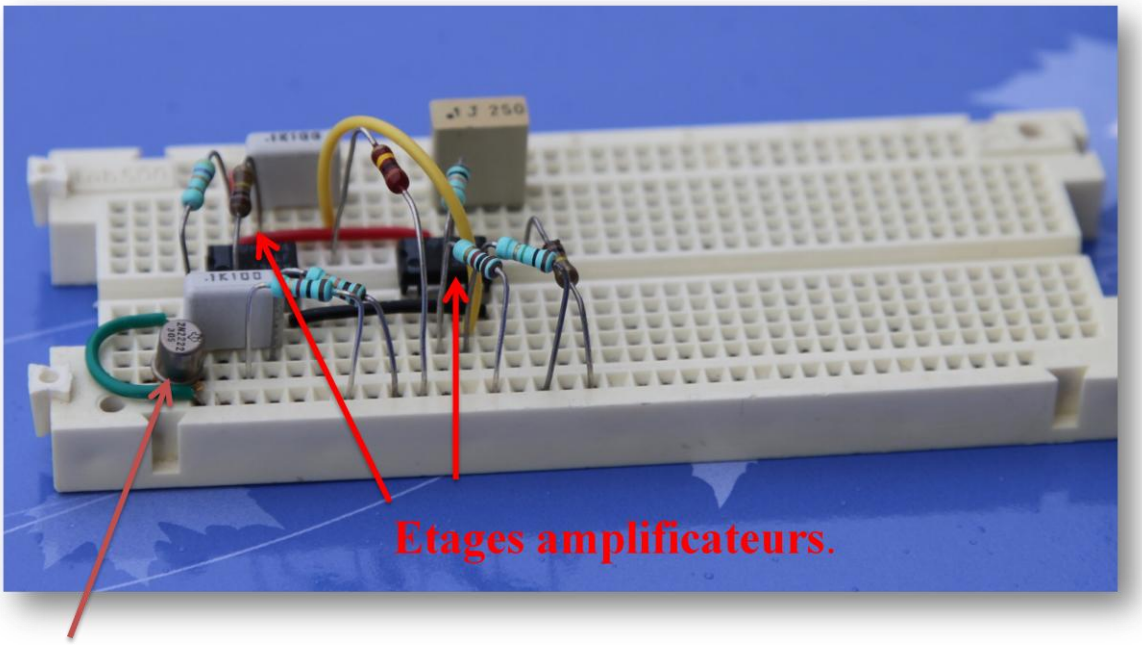
Niveau subtil 2 :
(non encore mesurable avec des appareils conventionnels, mais par le ressenti du corps et/ou ressenti radiesthésique).
-Egrégores.

-Entités (structures invisibles conscientes et autonomes).
-Lieux Sacrés.

MESURES PHYSIQUES et projet 1 :

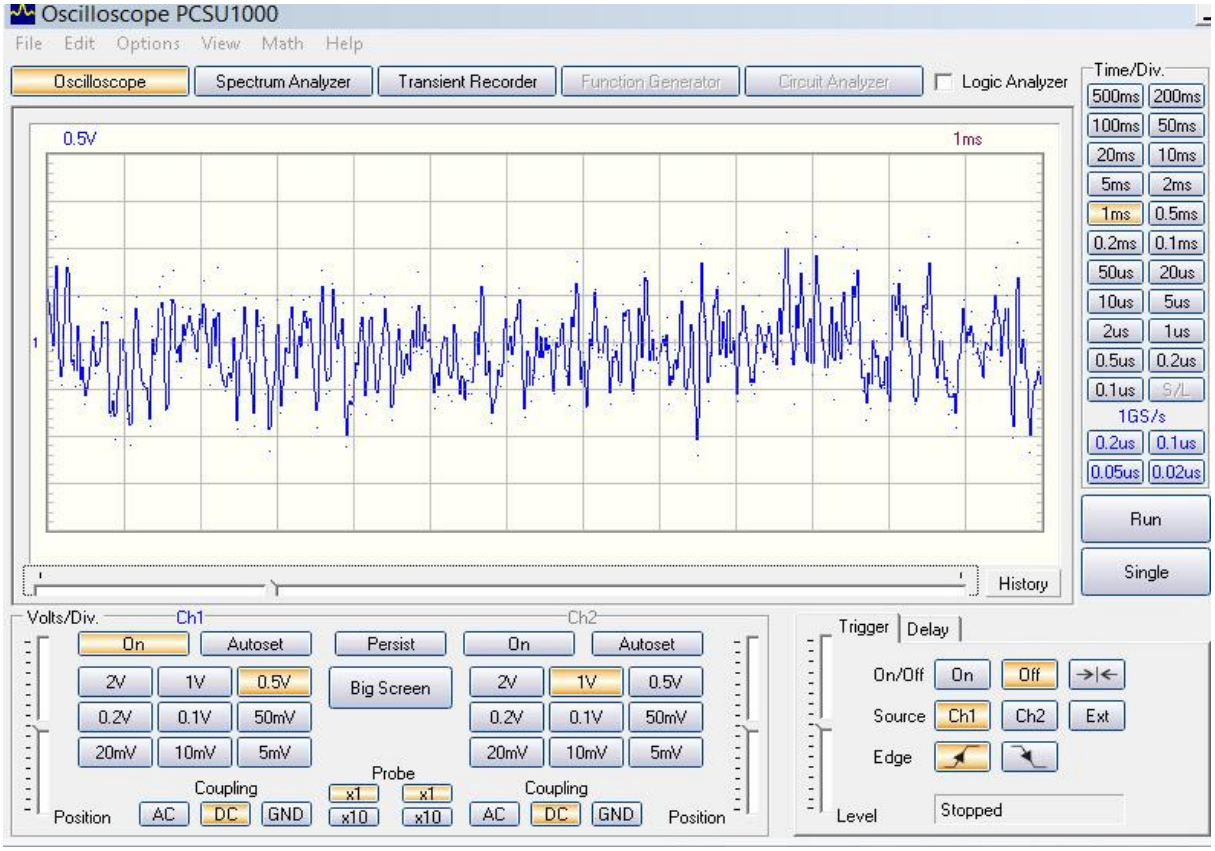
Les niveaux subtils 1 ou 2 peuvent-ils avoir une influence sur un générateur de signaux électroniques aléatoires : bruits thermiques et quantiques d'une diode montée à l'envers ?

Montage expérimental :



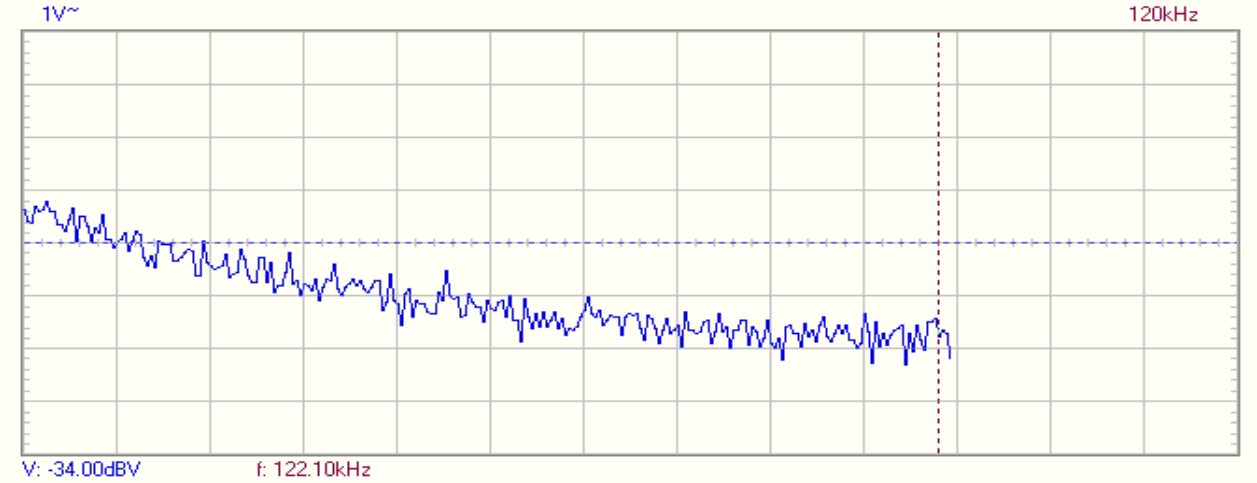
Jonction émetteur-collecteur montée à l'envers.

Tension de sortie du montage :



C’est un bruit blanc (friture) constitué d’une multitude de fréquences.

<u>Spectre des fréquences de la tension de sortie</u> : de quelques hertz à 120 000 hertz environ.



Remarque : la sensibilité de l'oreille humaine s'étend de 20 Hz à 20 000 Hz environ.

<u>Protocole expérimental :</u>

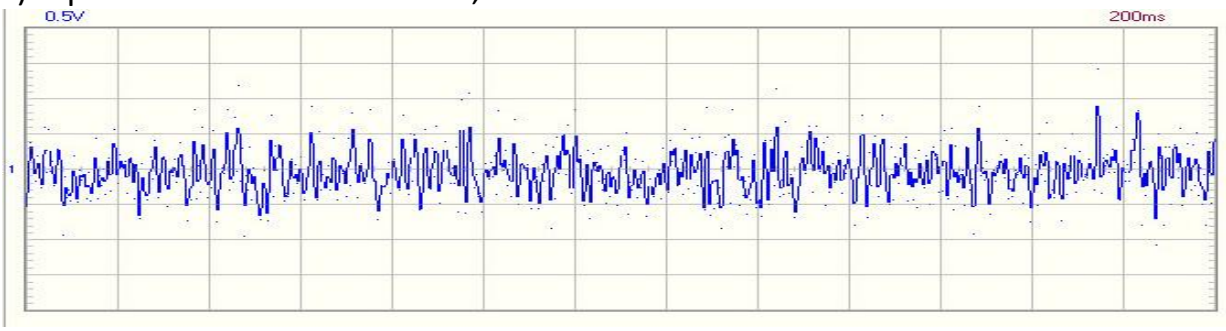
Comment extraire une information intéressante d’une tension aléatoire?

En cherchant un algorithme mathématique pertinent…

Mais lequel ?

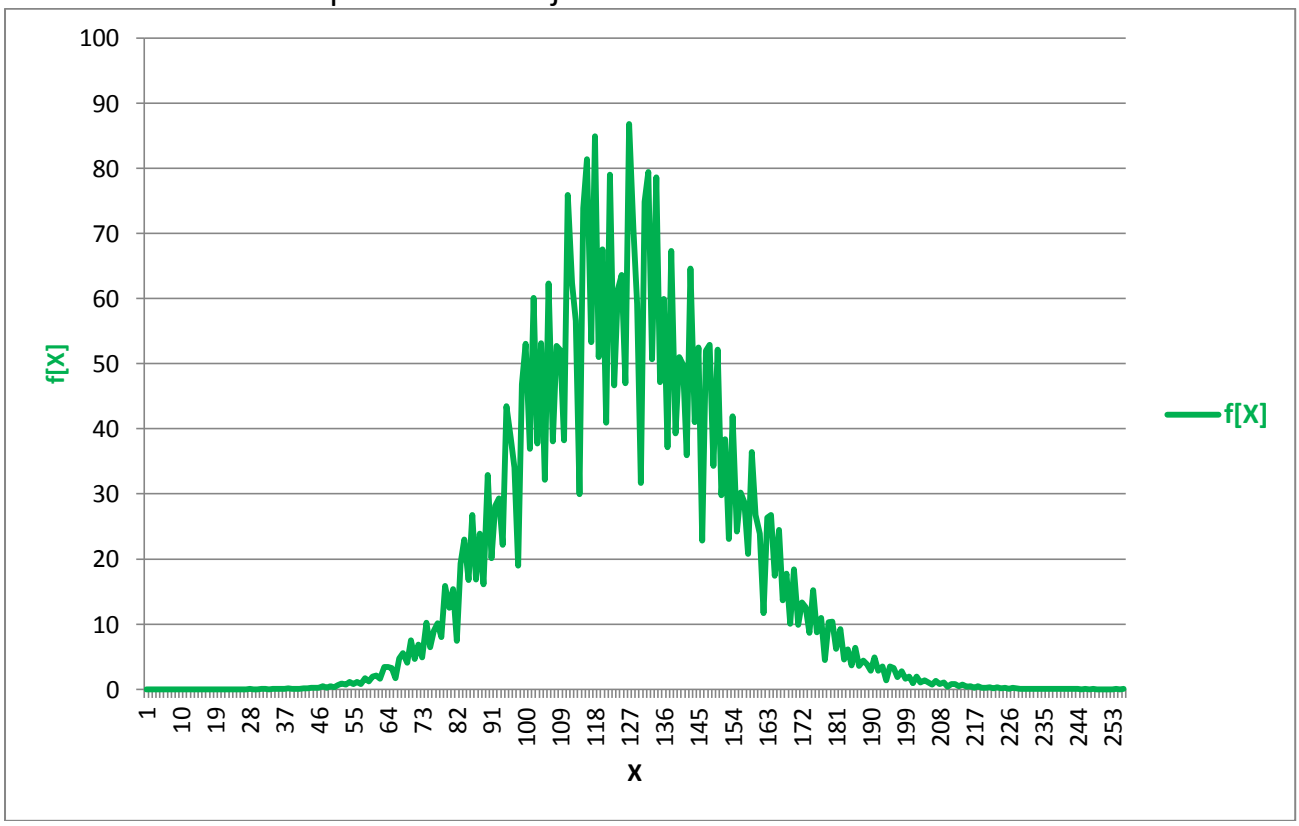
$$Y = \frac{1}{\sigma\sqrt{2\pi}} e^{-1/2(X-\mu)^2/\sigma^2} \qquad \text{(A)}$$

1) A partir d'une série aléatoire, comme celle ci-dessous :

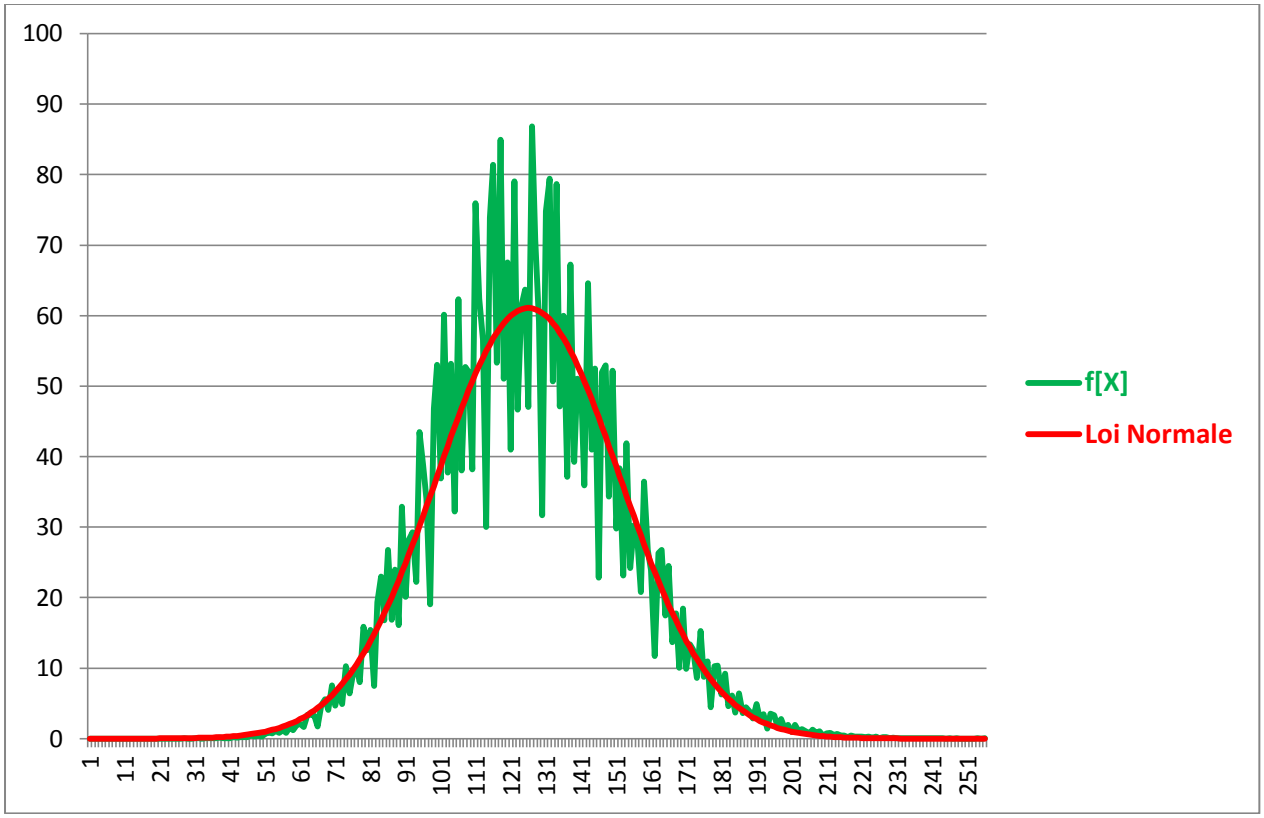


2) Je calcule la moyenne et l'écart-type des tensions mesurées.

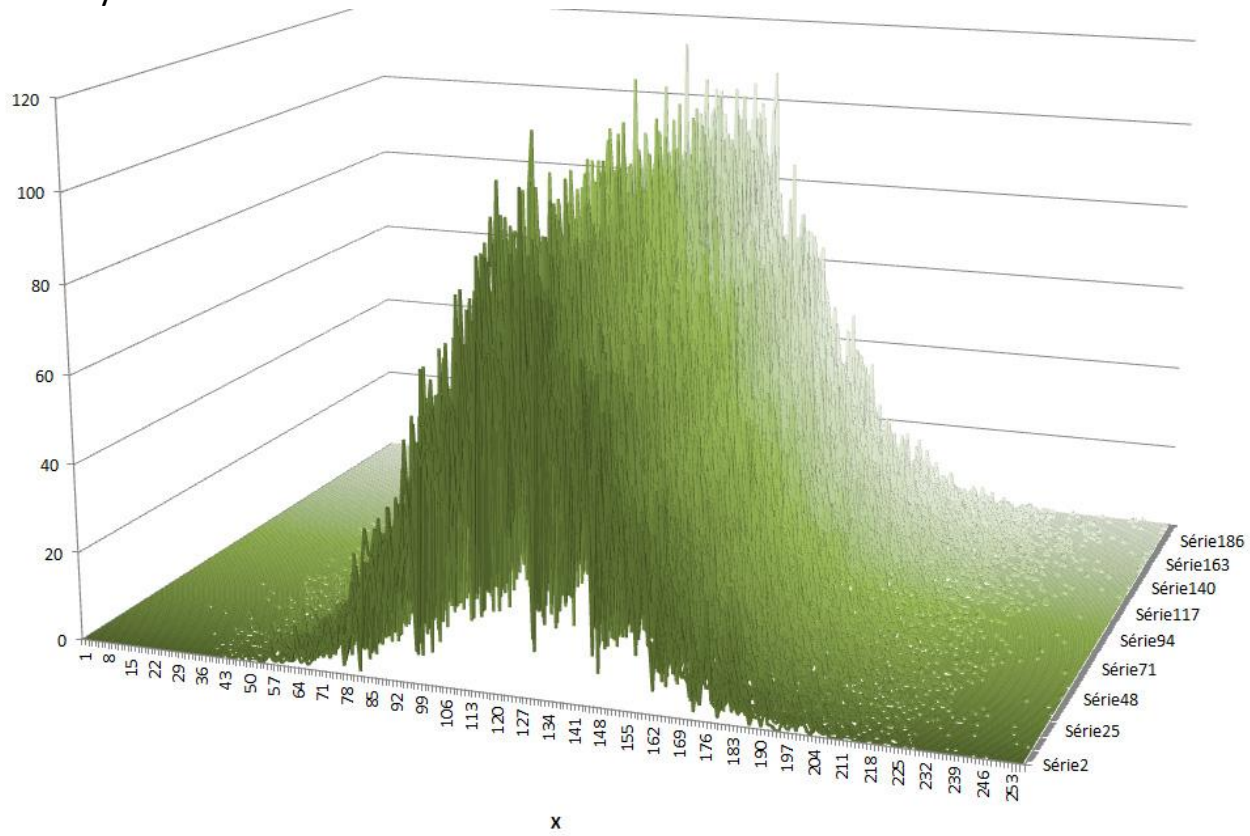
3) Je calcule la fréquence statistique f[x] (aucun rapport avec les hertz) de chaque point mesuré sur la courbe précédente et je trouve :



4) Grâce à la moyenne et à l'écart-type calculés en 2), je calcule la Loi Normale de Gauss (courbe rouge) à l'aide de l'équation (A) précédente. Je remarque que la **fréquence statistique f[x]** des tensions aléatoires suit en moyenne la Loi Normale de Gauss.



4) Voici un enregistrement sur quelques minutes de 200 courbes f[X], elles suivent toutes en moyenne la Loi Normale.

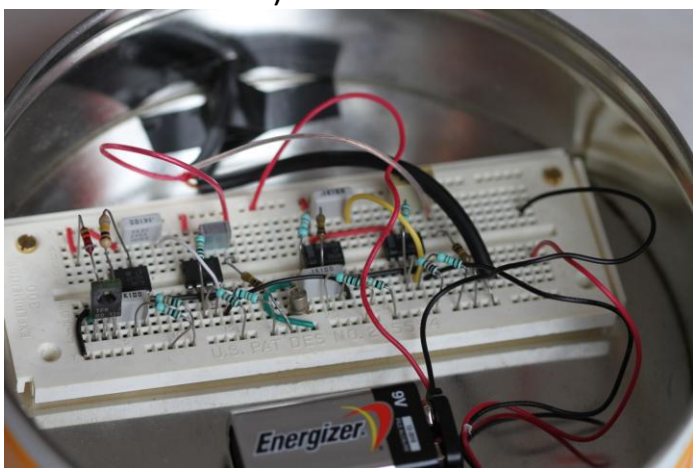


Les niveaux subtils 1 ou 2 pourraient-ils :
-Modifier la moyenne et l'écart-type des valeurs mesurées tout en suivant la Loi Normale ?
-Modifier la corrélation entre les valeurs mesurées et la Loi Normale ?

RESULTATS EXPERIMENTAUX.

Sortie dans la forêt de Rambouillet du 25 avril 2015.
Expériences avec 2 générateurs de tensions électroniques aléatoires.

Objectif des expériences:
Par des mesures non conventionnelles, mais objectives, il s'agit de mettre en évidence une influence ou non de certains lieux dits sacrés sur des générateurs électroniques de tensions aléatoires. Cela afin de valider ou non le ressenti physiologique (tactile, émotionnel et/ou visuel) de certaines personnes dites sensitives.
Les générateurs sont enfermés dans une boite métallique afin de minimiser les parasites électromagnétiques locaux. (le générateur1 utilise le transistor BD136 et le générateur2 le transistor 2N2222).



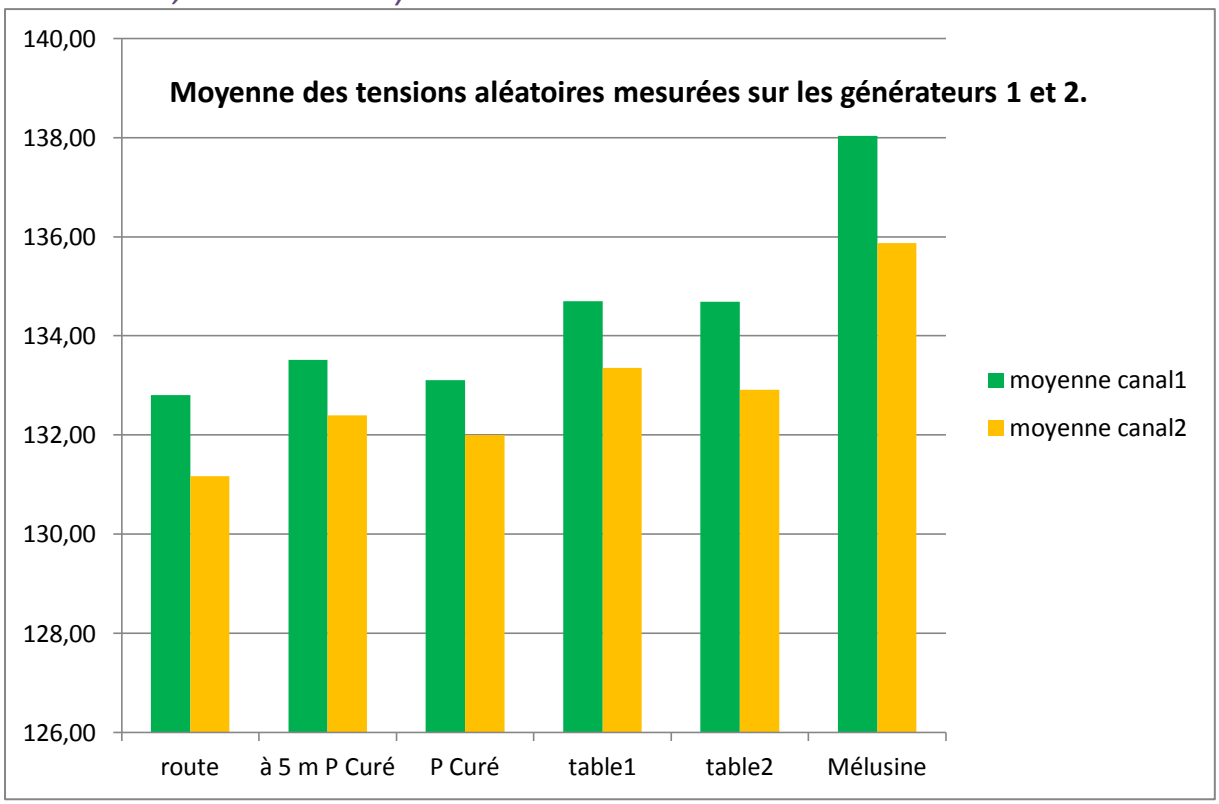
Générateurs dans leur boite métallique.

Les différents lieux où ont été placés les générateurs :
Dans l'ordre de gauche à droite et de haut en bas :

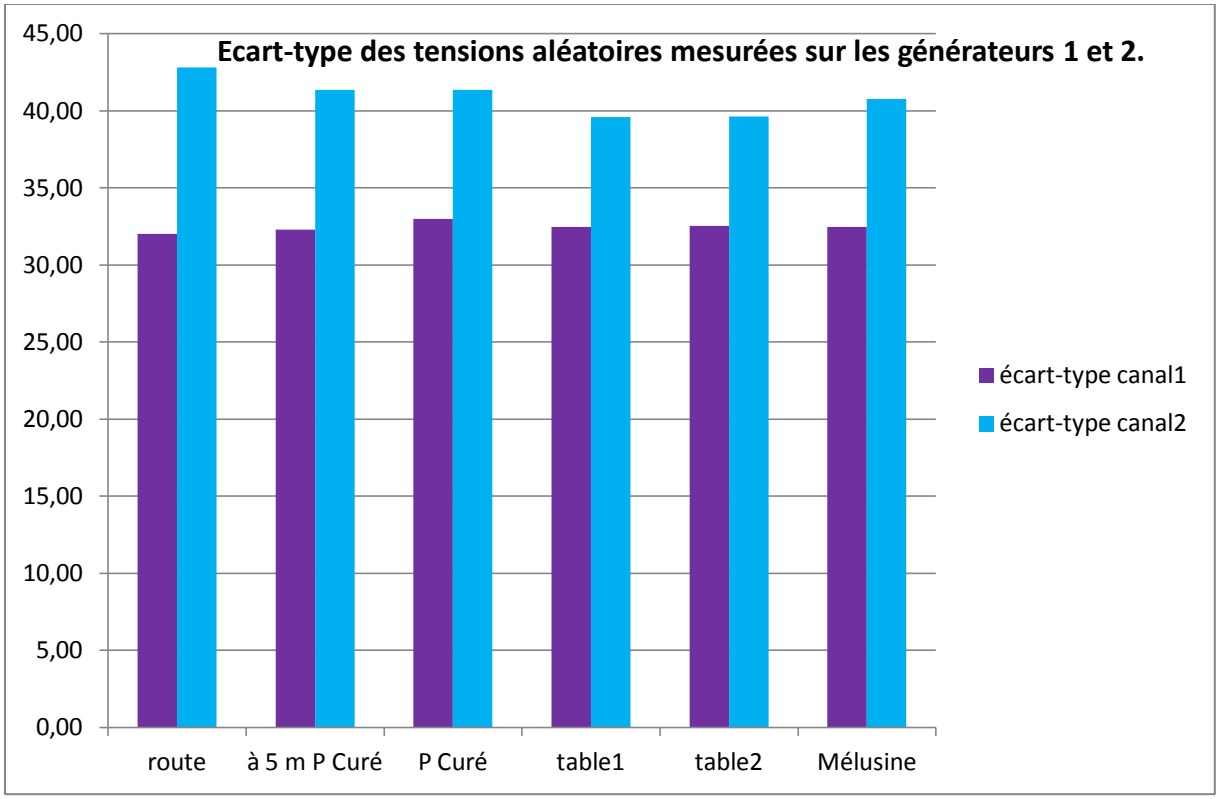
- la route.
- à 5 mètres de la Pierre du curé.
- à l'intérieure de la Pierre du curé.
- sur une table de pique-nique.
- au rocher de Mélusine (activé mentalement).

Valeurs expérimentales obtenues :

La moyenne : il y a une variation significative de la moyenne pour le rocher de Mélusine, aussi bien pour le générateur 1 ou 2. Rien de significatif sur les autres lieux. *(unité de l'axe vertical : x0,314-4 en volts)*



L'écart-type : pas de variation significative de l'écart-type quelque soit le lieu. *(unité de l'axe vertical : x0,314-4 en volts)*



Fréquence statistique et Loi Normale (je n'ai représenté que les courbes du générateur1 pour ne pas alourdir !) :

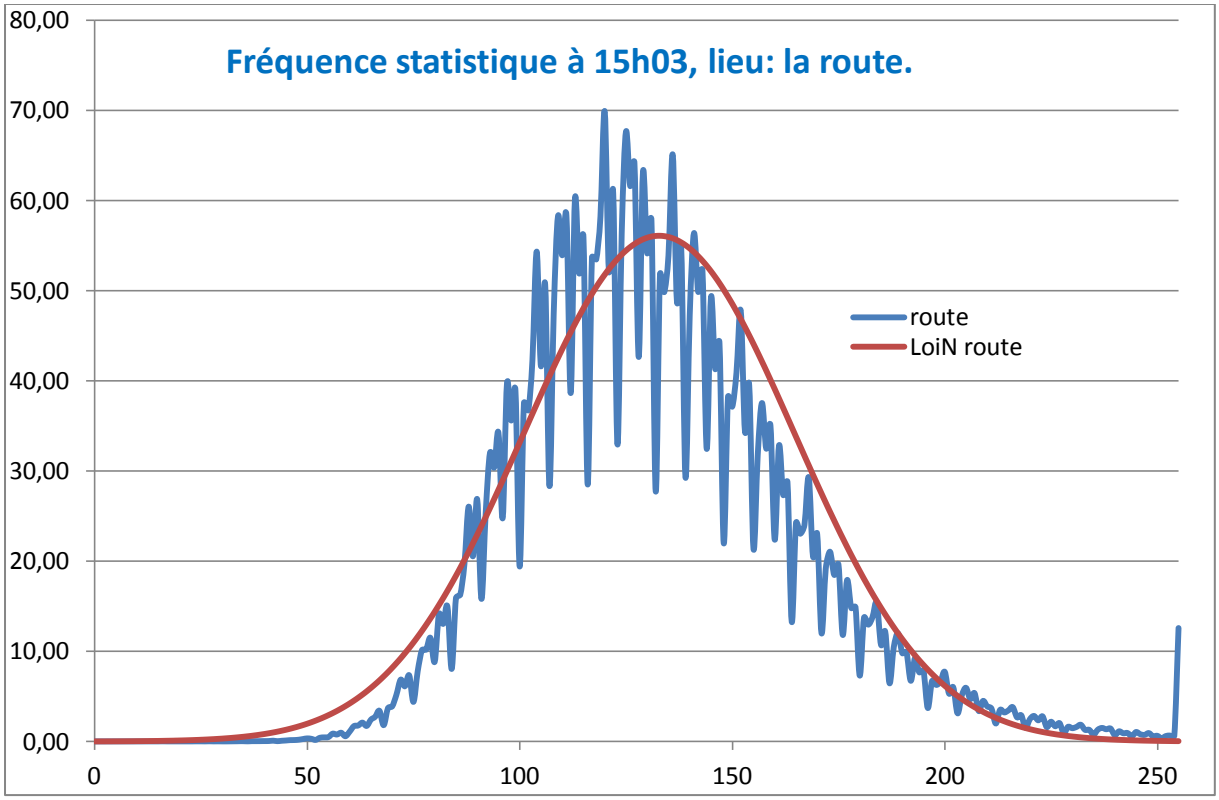
Quelque soit le lieu, la fréquence statistique est moins bien corrélée à la Loi Normale pour le générateur1 (il utilise le transistor BD136, donc c'est normal) .

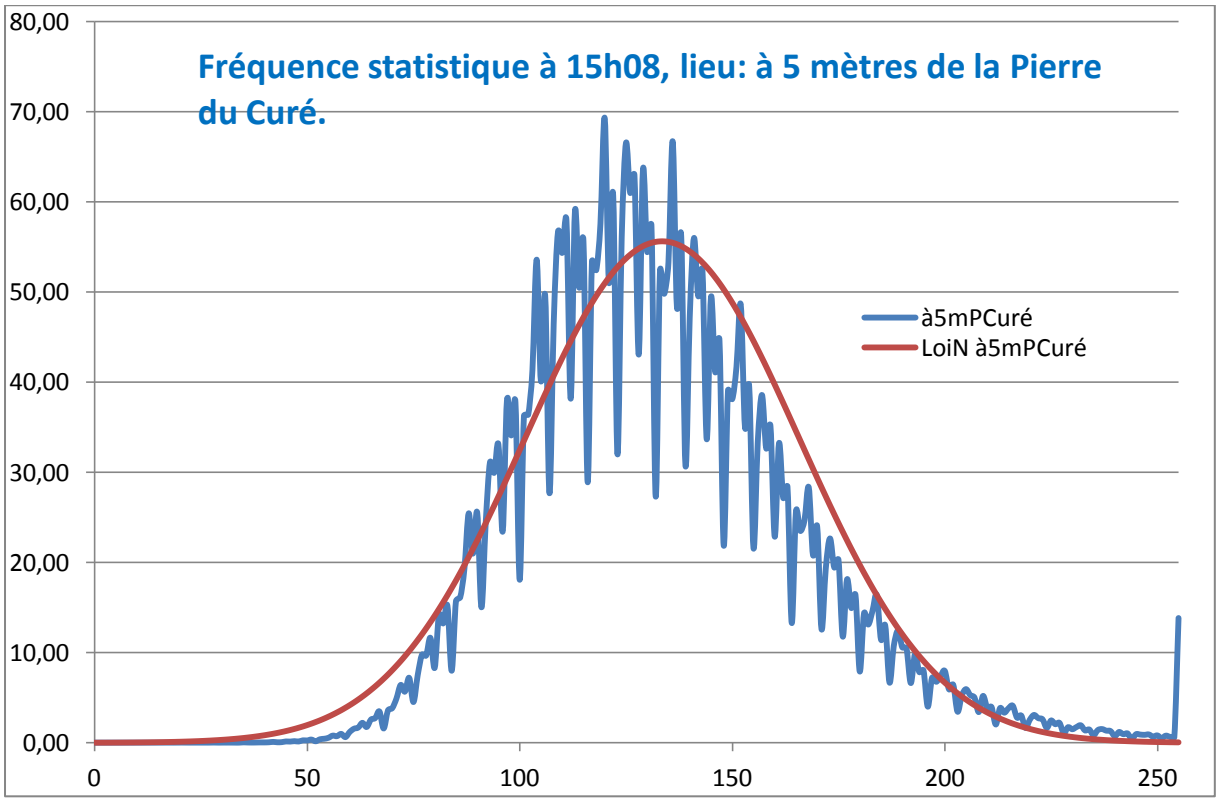
Il n'y a pas de différence significative entre : la route ; à 5 mètres de la Pierre du Curé ; à l'intérieur de la Pierre du Curé.

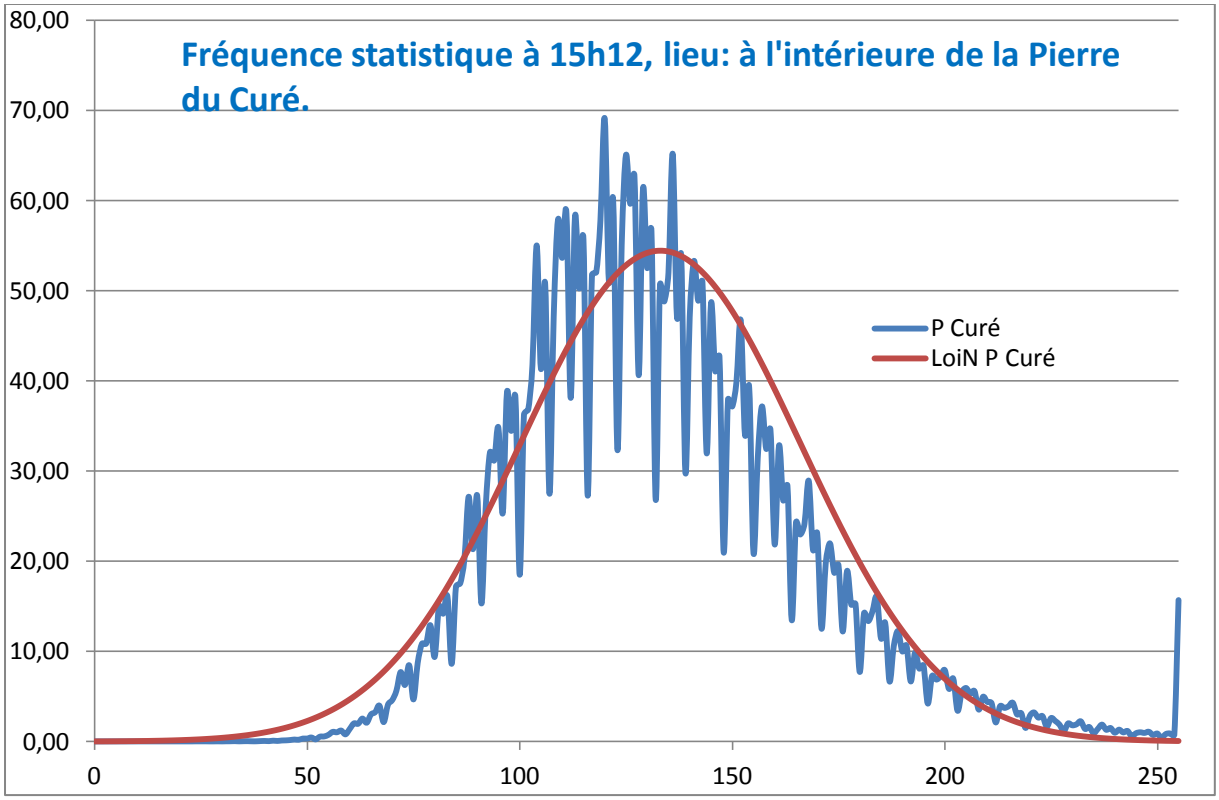
L'allure de la fréquence statistique est très différente au lieu la table, mais ce n'est pas le cas pour le générateur2 (il utilise le transistor 2N2222).

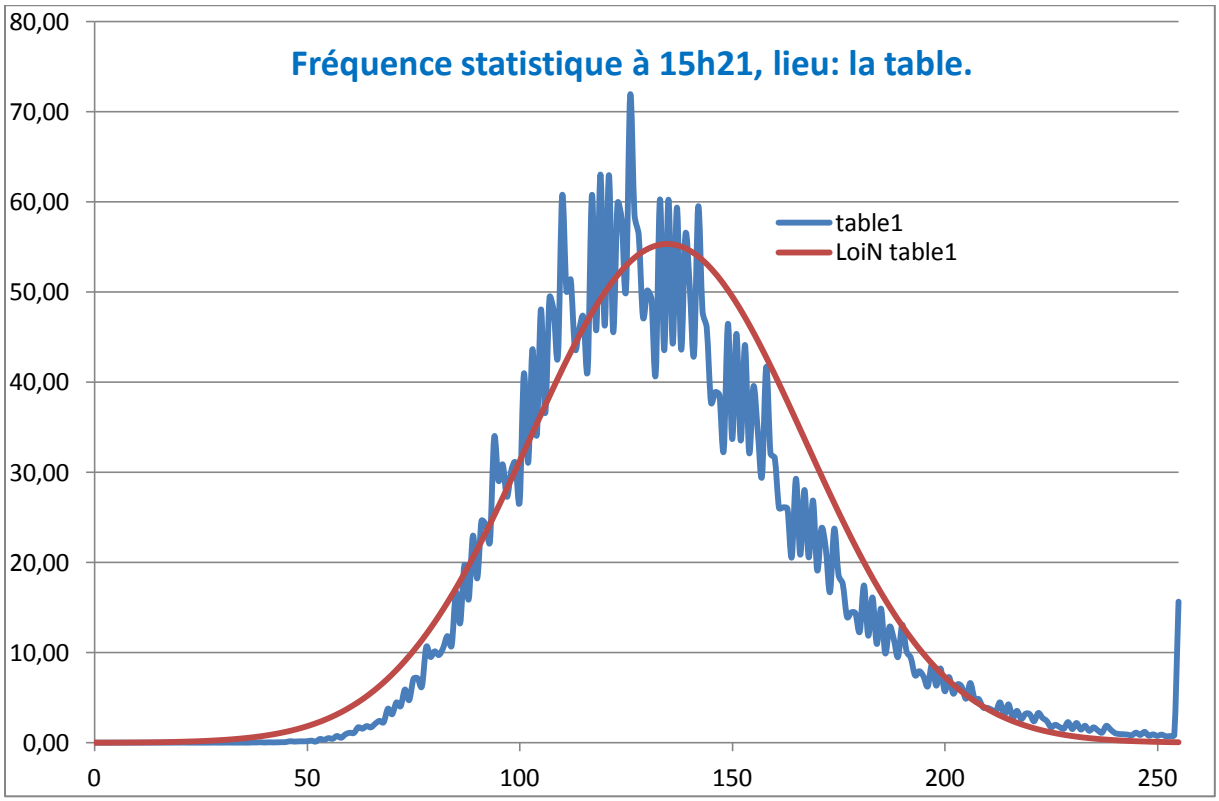
La fréquence statistique est encore différente au rocher de Mélusine pour les deux générateurs.

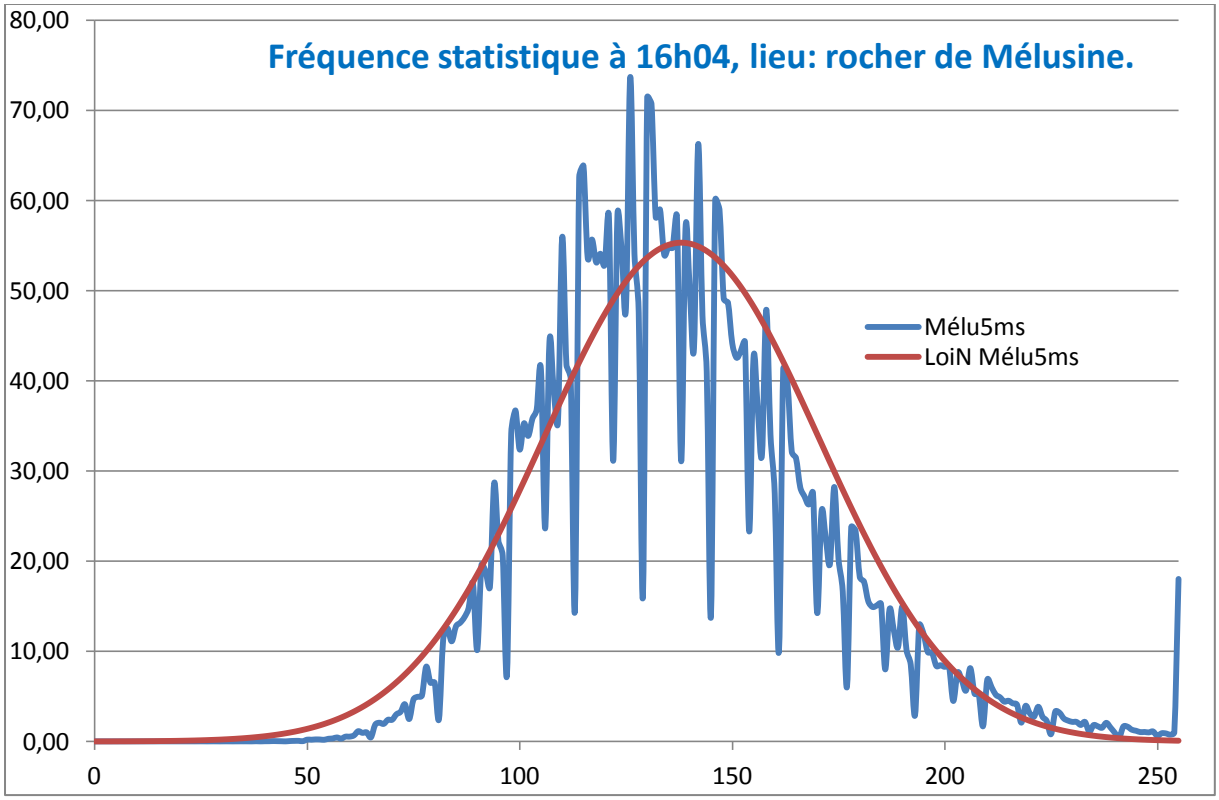
(pour tous les graphiques suivants : unité de l'axe horizontal : x0,314-4 en volts)


Fréquence statistique à 15h03, lieu: la route.
80,00
70,00
60,00
50,00
40,00
30,00
20,00
10,00
0,00
0
50
100
150
200
250
route
LoiN route


Fréquence statistique à 15h08, lieu: à 5 mètres de la Pierre du Curé.
80,00
70,00
60,00
50,00
40,00
30,00
20,00
10,00
0,00
0
50
100
150
200
250
à5mPCuré
LoiN à5mPCuré


Fréquence statistique à 15h12, lieu: à l'intérieure de la Pierre du Curé.
80,00
70,00
60,00
50,00
40,00
30,00
20,00
10,00
0,00
0
50
100
150
200
250
P Curé
LoiN P Curé


Fréquence statistique à 15h21, lieu: la table.
80,00
70,00
60,00
50,00
40,00
30,00
20,00
10,00
0,00
0
50
100
150
200
250
table1
LoiN table1

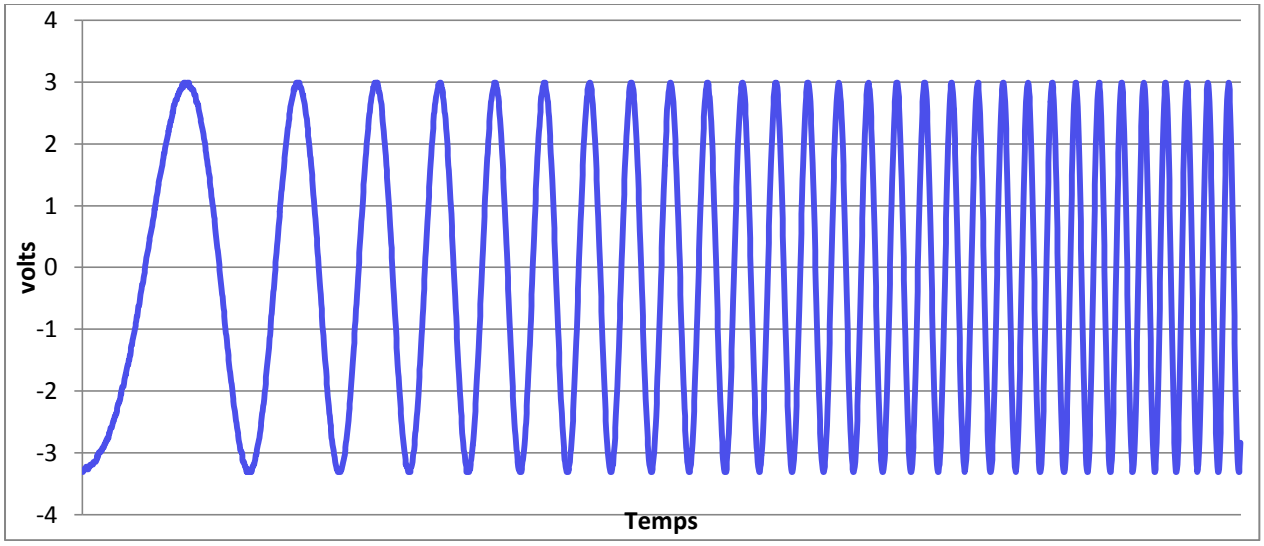


CONCLUSION : On observe une différence significative au rocher de Mélusine concernant la moyenne et la fréquence statistique, donc une influence de ce lieu.
En revanche, l'écart-type est le même pour tous les lieux.
Concernant le lieu la table, seule la fréquence statistique est très différente pour un seul générateur, donc les caractéristiques du transistor utilisé ont eu une influence en ce lieu, mais je ne sais pas pourquoi.
Pour la suite des expériences, il serait peut-être intéressant d'augmenter la durée d'acquisition des tensions aléatoires (ici elle était de 5ms/div).
Il aurait été aussi pertinent de refaire une mesure au niveau de la route sur le chemin du retour, pour voir si les résultats se maintenaient, mais il commençait à pleuvoir!

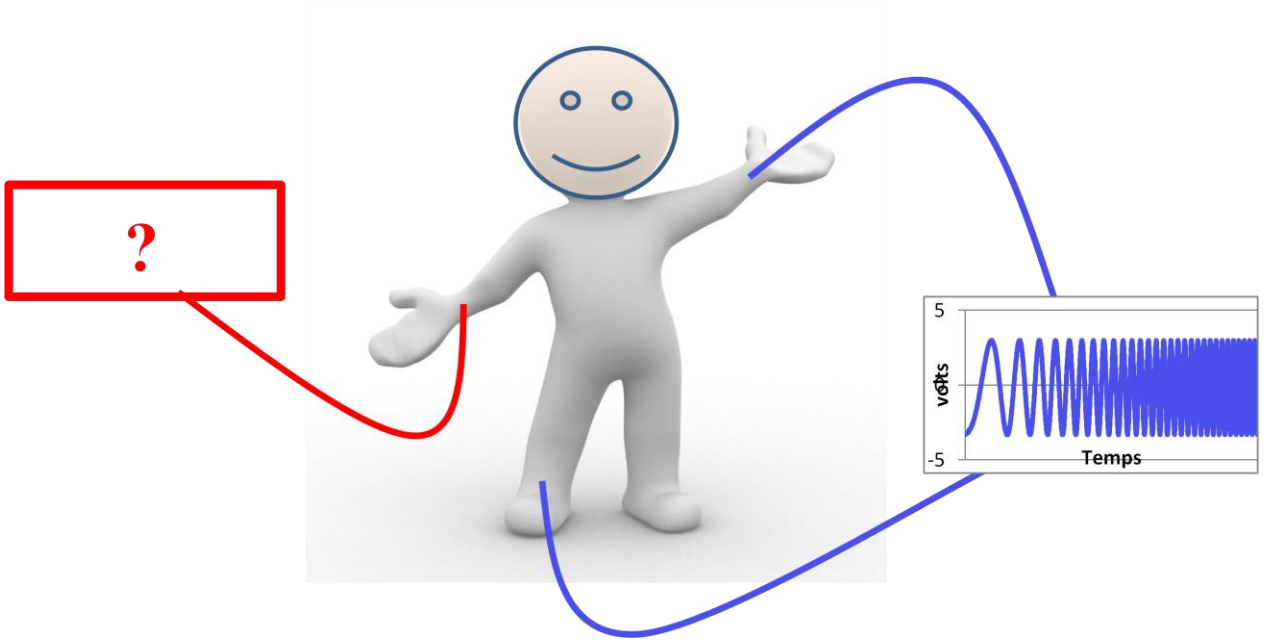
MESURES PHYSIQUES et projet 2 :

Les niveaux subtils 1 ou 2 peuvent-ils avoir une influence sur l'impédance du corps humain à différentes fréquences ?
(Impédance = résistance au passage du courant électrique.)

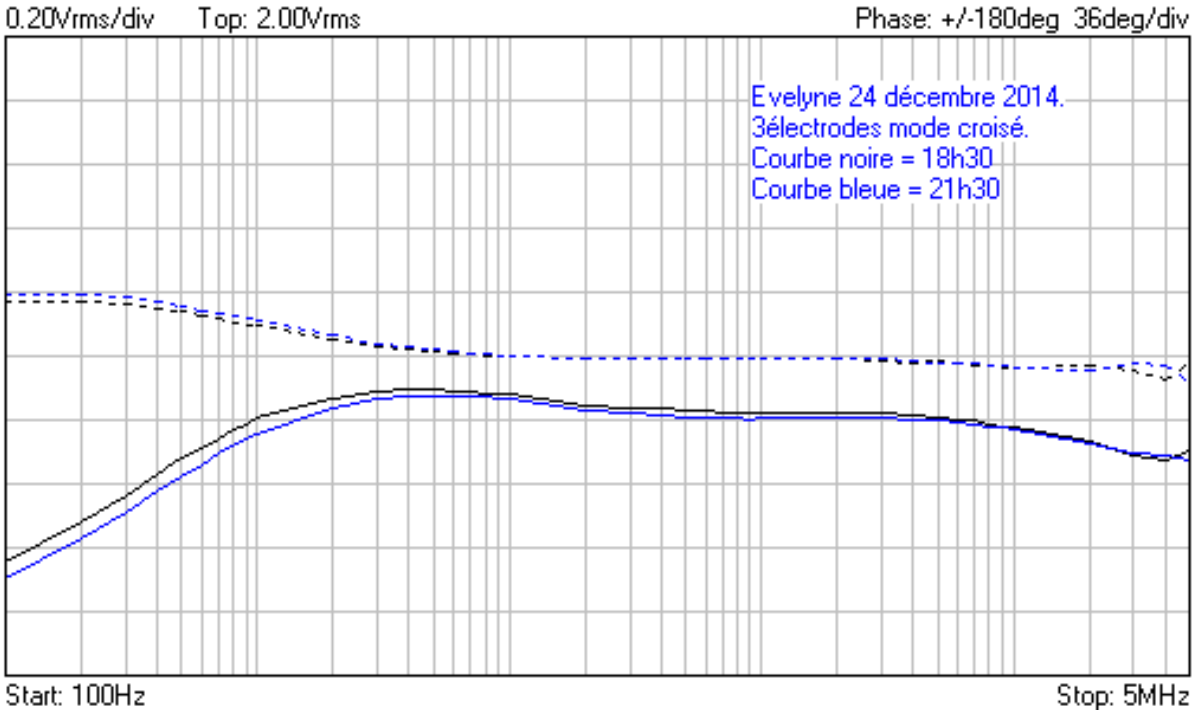
Protocole expérimental :
Il s'agit d'injecter entre 2 extrémités du corps, une tension alternative sinusoïdale, d'amplitude constante, mais dont la fréquence varie dans le temps, de 100 Hz à 5 millions de Hz.



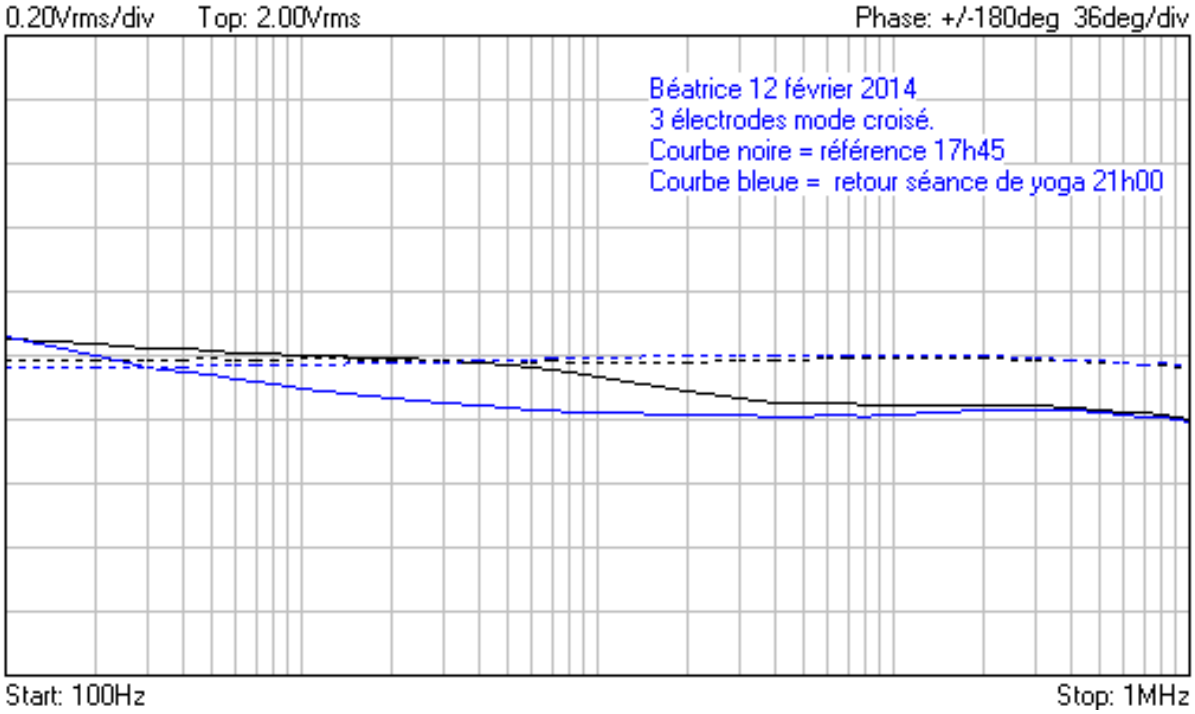
Ensuite nous mesurons la tension de sortie au niveau du poignet droit en fonction de la fréquence.



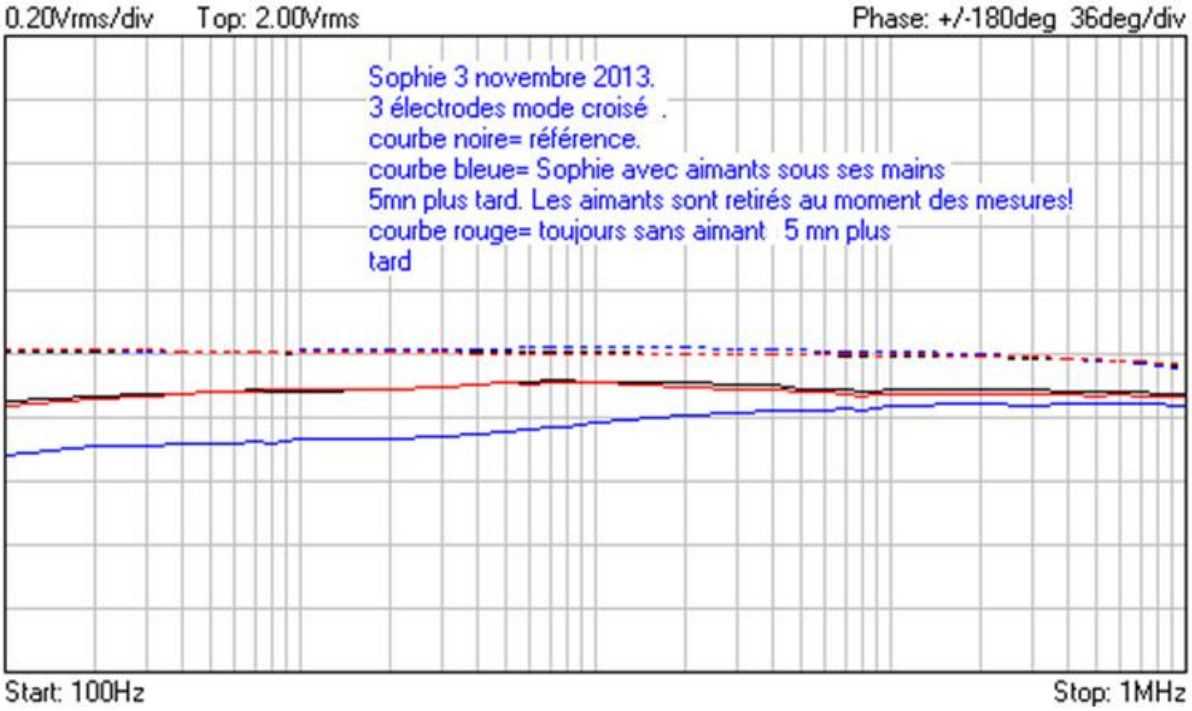
Exemples de graphiques obtenus :



Les courbes sont reproductibles malgré les 3 heures d'intervalle sinon elles seraient parfaitement superposées à quelques minutes d'intervalle.



Le profil change d'une personne à l'autre. Le yoga semble avoir une influence dans les fréquences de 1 à 20kHz.



L'action (bénéfique ou non) des aimants est clairement visible. Je rappelle que toutes les mesures sont faites sans les aimants.

RESULTATS EXPERIMENTAUX.

Expériences du 21 février 2015.

Participant(e)s testé(e)s :

Bruno
Sylvie
Carole
Daniel
Patrick
Béatrice
Gardenia
François

Rappel du protocole expérimental :

on injecte une tension alternative sinusoïdale d'amplitude constante 5 volts et de fréquences variant de 100 Hz à 5 millions de Hz (5 MHz) entre la cheville gauche et le poignet droit. On récupère ensuite la tension modifiée par le corps humain au niveau du poignet gauche. (cela permet de couvrir presque tout le corps sans mettre les gentils cobayes tout nus!).

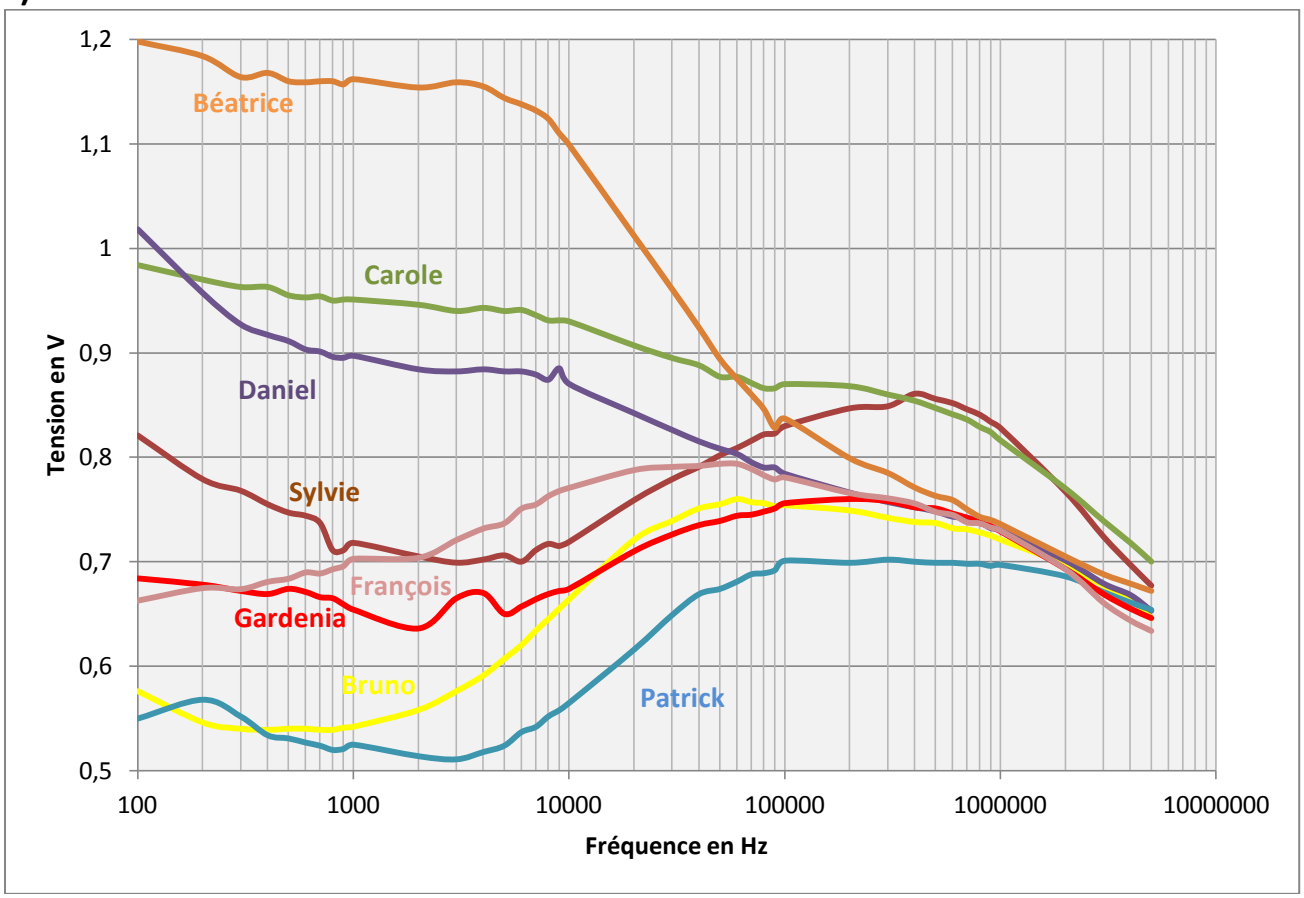
Pour chaque participant on fait une courbe dite de référence, puis immédiatement après on demande à la personne d'augmenter son niveau d'énergie "subtile" par un moyen interne à sa convenance et en même temps on prend une autre courbe appelée méditation. Ensuite, on demande de redevenir neutre et on prend une dernière courbe appelée neutre.

Remarque : la tension modifiée par le corps humain n'est pas une mesure de l'énergie "subtile", mais selon mon hypothèse : d'une influence de celle-ci sur l'impédance des divers tissus biologiques traversés par le courant.

Valeurs expérimentales obtenues :

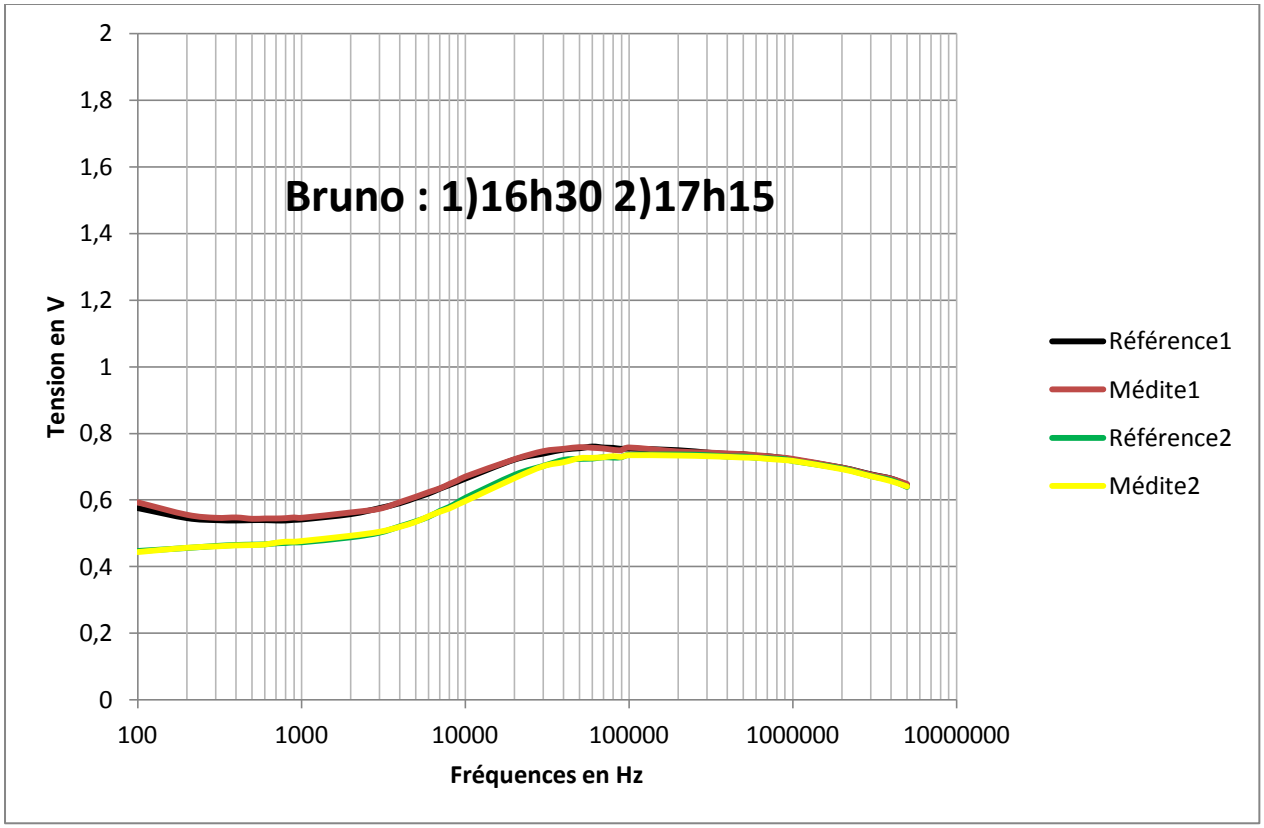
Voici sous forme de graphiques les résultats de chacun des participant(e)s:

1) Les courbes de références.



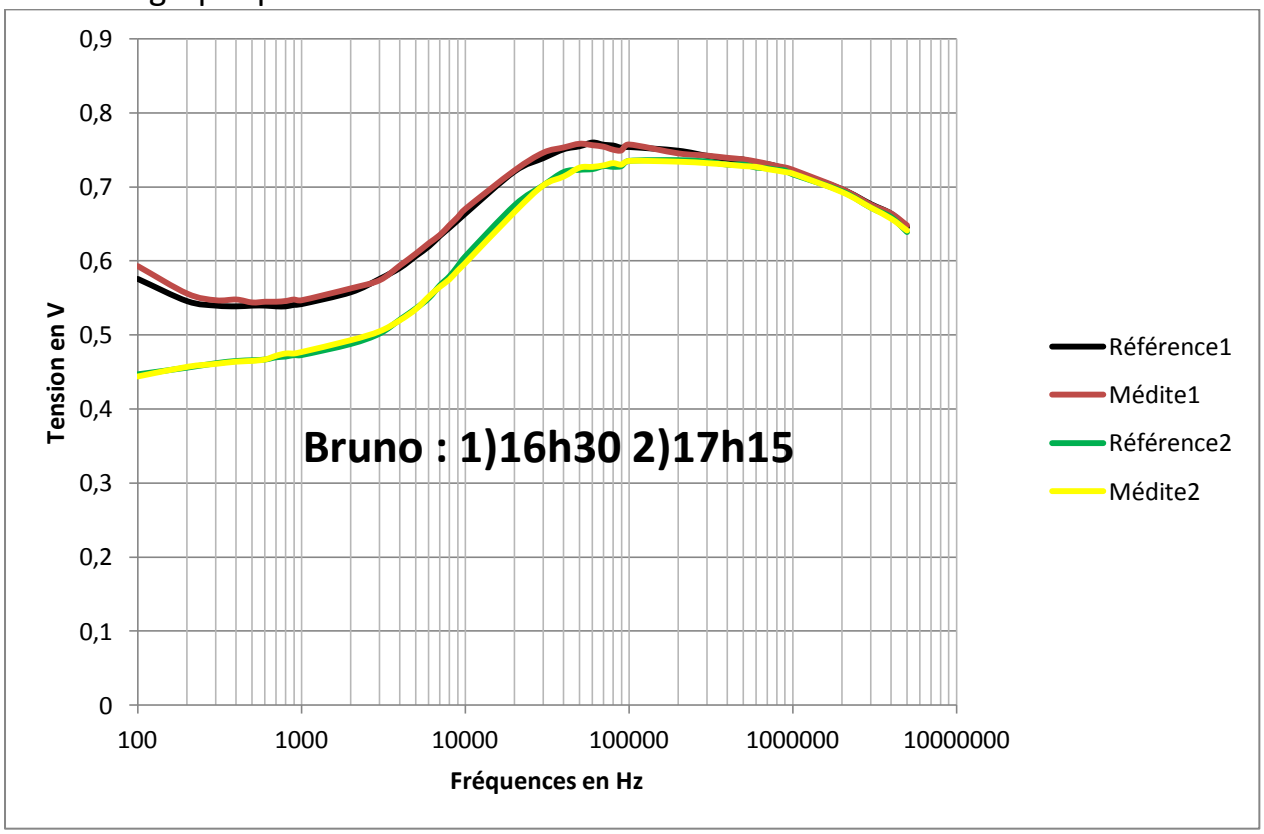
On constate que les profils sont assez différents les uns des autres. A 100 Hz, la tension mesurée varie de 0,55 volt pour Patrick à 1,2 volt pour Béatrice. Je me souviens que Patrick avait les mains moites, donc l'impédance de la peau est plus faible, donc une tension à toutes les fréquences globalement plus faible par rapport à une peau sèche. En revanche, la tension mesurée à 5 millions de Hz est proche pour tout le monde puisqu'elle varie de 0,65 à 0,7 volt environ.

2) Courbes de Bruno :

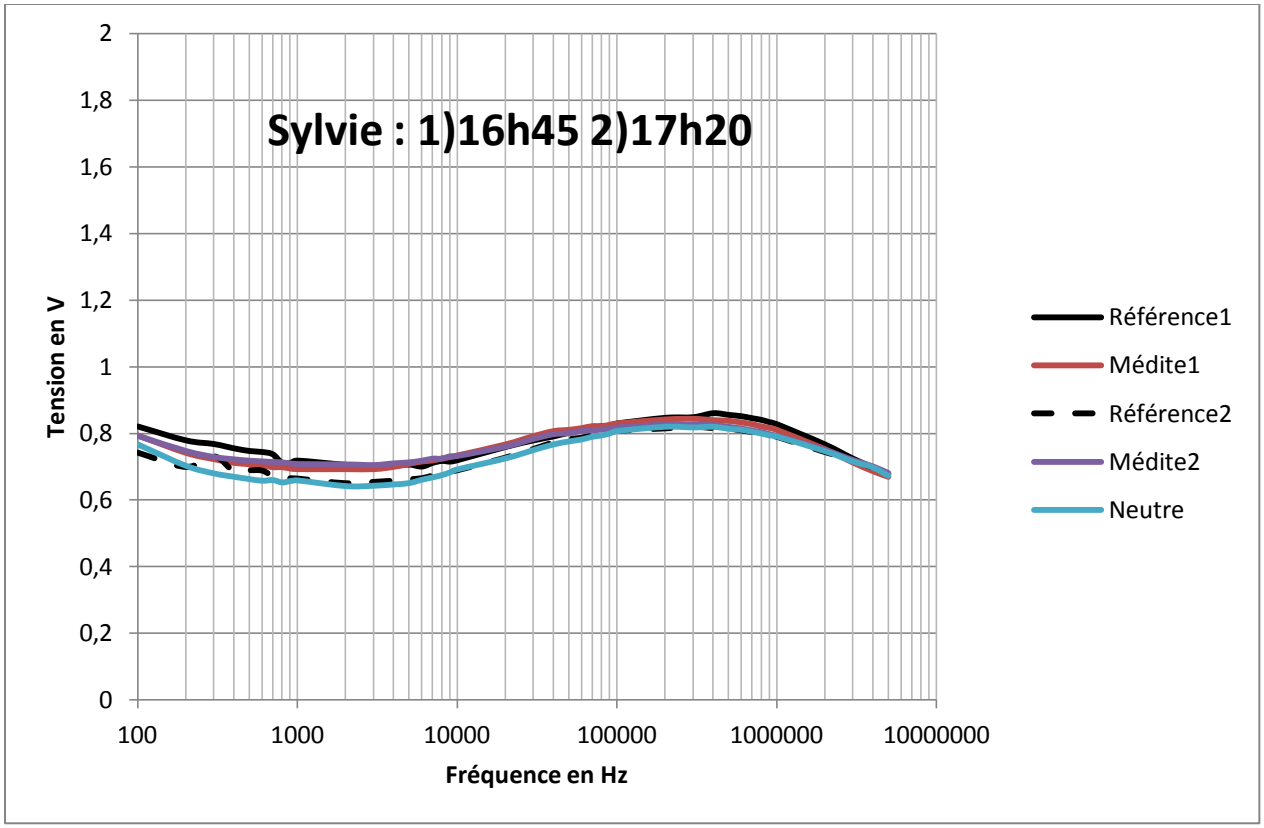


Bruno a été testé 2 fois, à 16h30 puis à 17h15. Les courbes "référence" et "médite" sont superposées, donc il n'y a pas d'influence.

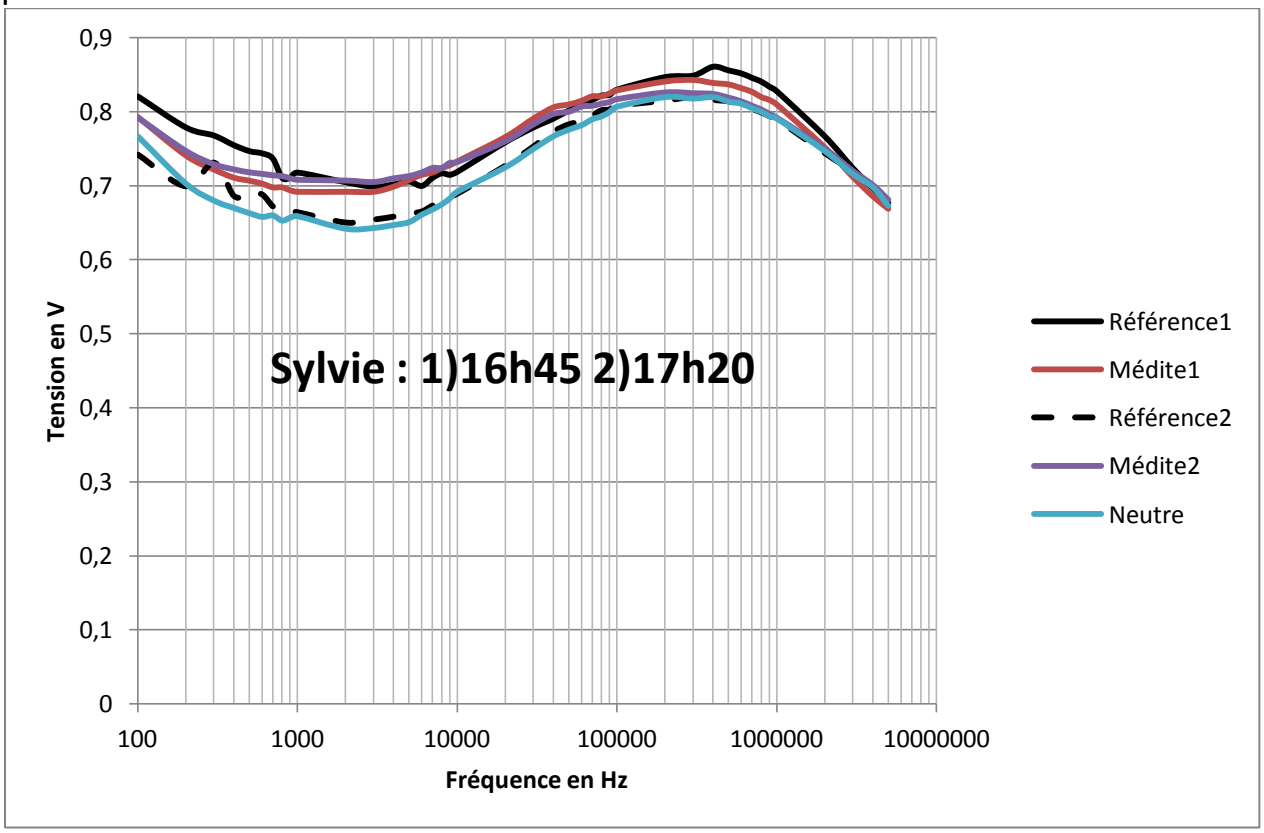
Le même graphique en zoomant l'axe vertical :



3) Courbes de Sylvie :

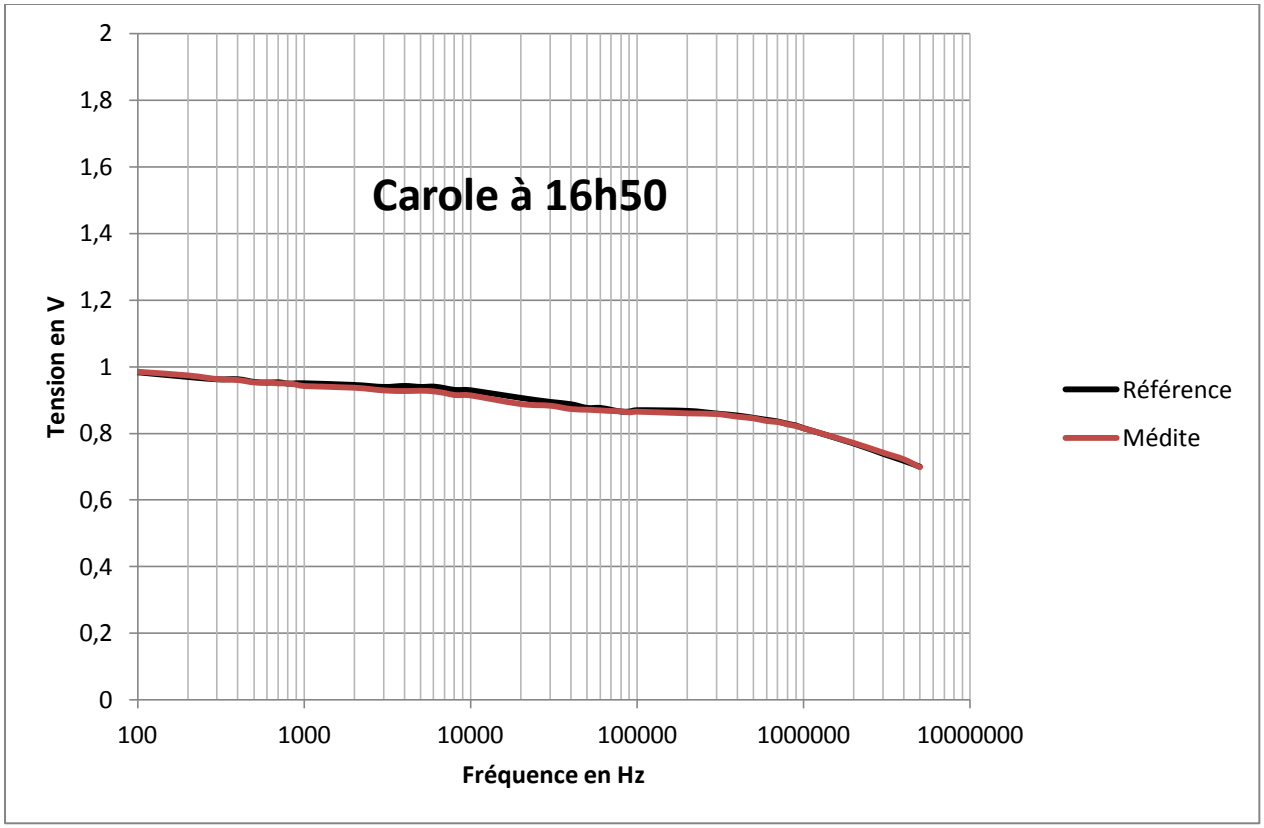


Sylvie a aussi été testée 2 fois : à 16h45 et à 17h20. Faisons le même zoom que pour Bruno pour mieux voir:



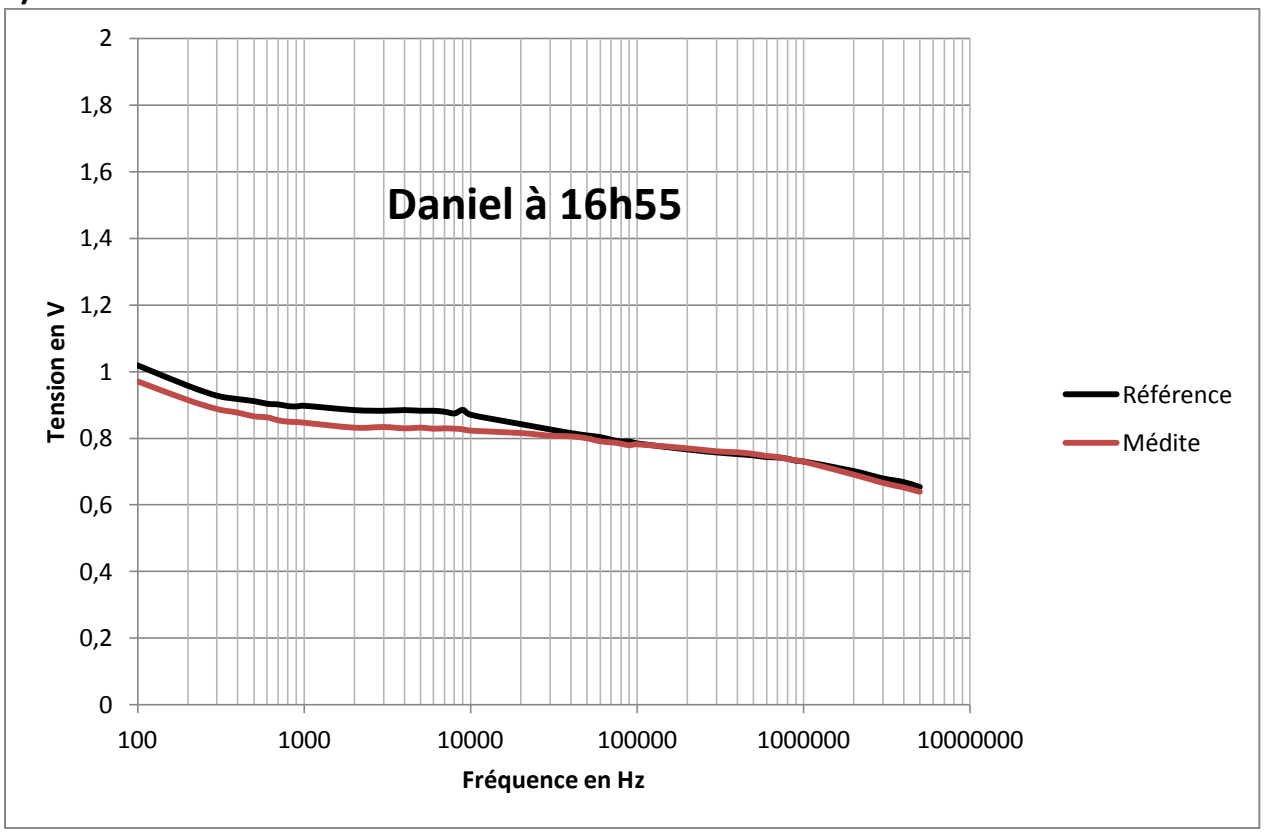
A 16h45, les courbes référence1 et médite1 sont quasiment superposées donc pas d'influence. En revanche à 17h20 la courbe médite2 violette est bien au-dessus de la courbe référence2 sur une large fréquence. Et ce qui est très intéressant, c'est que la courbe neutre prise tout de suite après se superpose à la courbe de référence2.

3) Courbes de Carole :



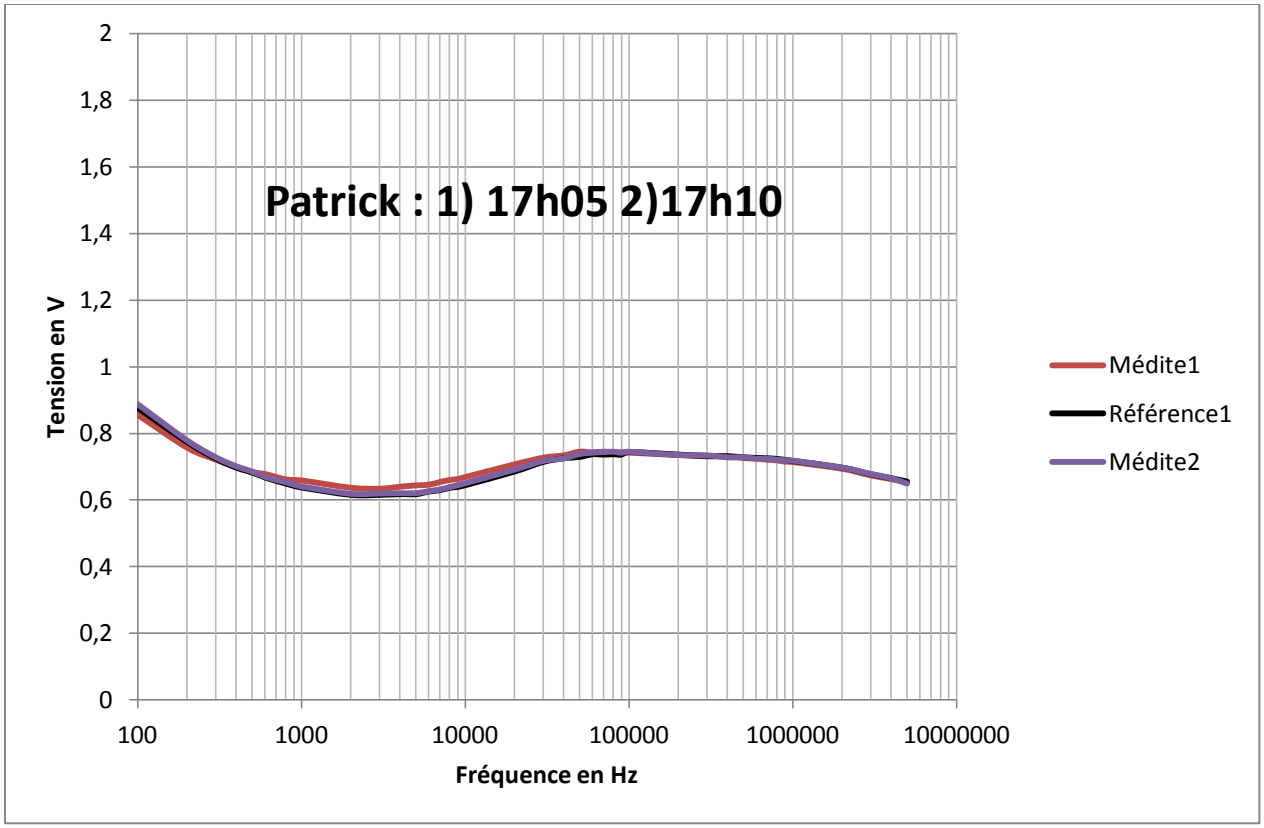
Les courbes sont superposées, donc pas d'influence.

4) Courbes de Daniel :



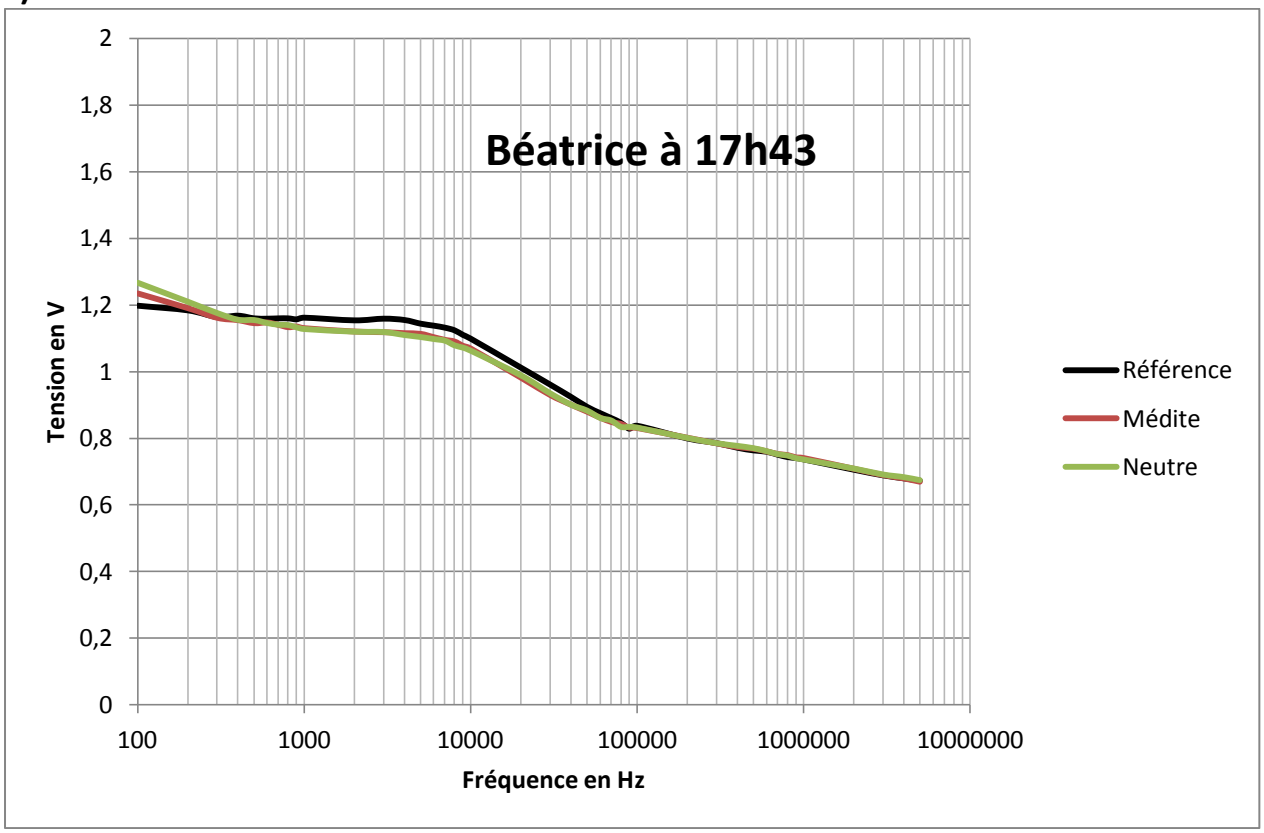
Ici, on observe aussi clairement une influence, avec une diminution de la tension par rapport à la référence contrairement à Sylvie. Et hélas, j'ai oublié de dire à Daniel de redevenir neutre et de le mesurer!

5) Courbes de Patrick :



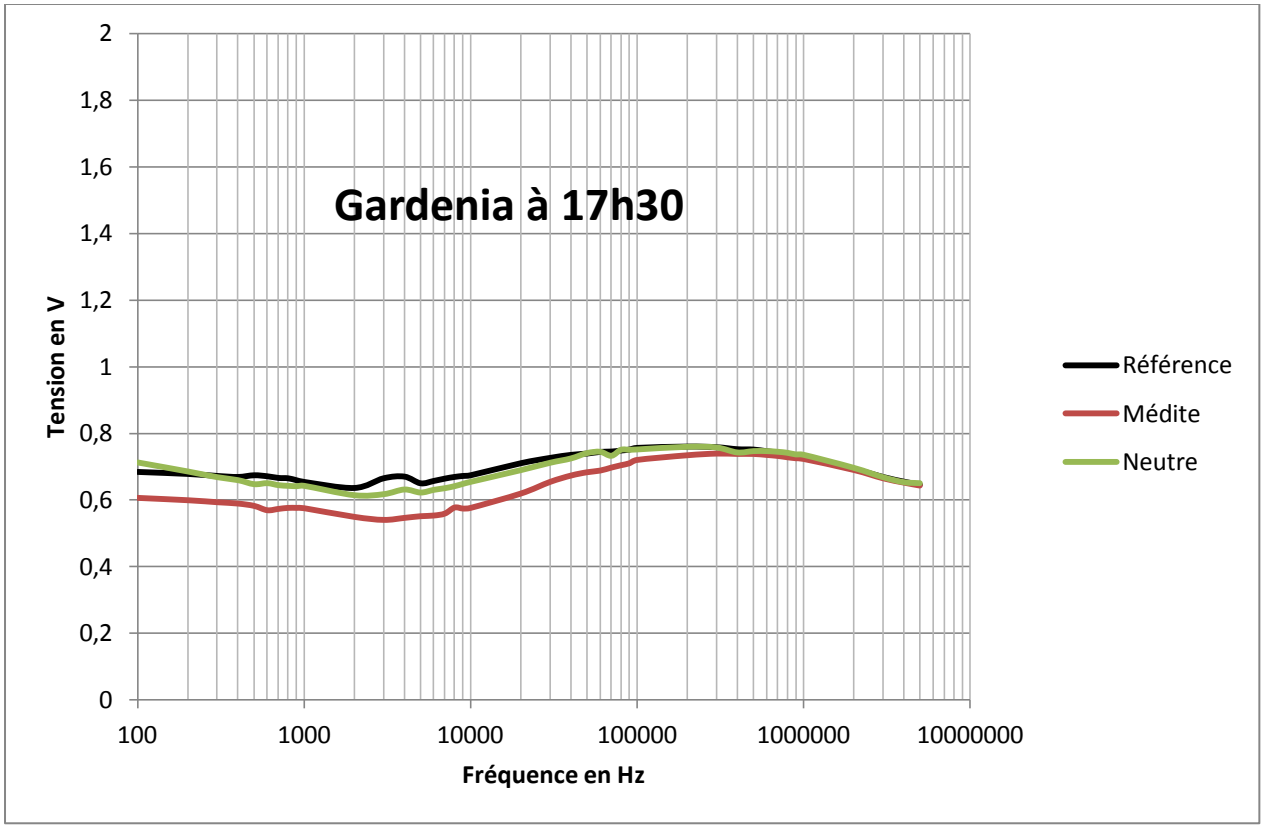
Pas d'influence.

5) Courbes de Béatrice :



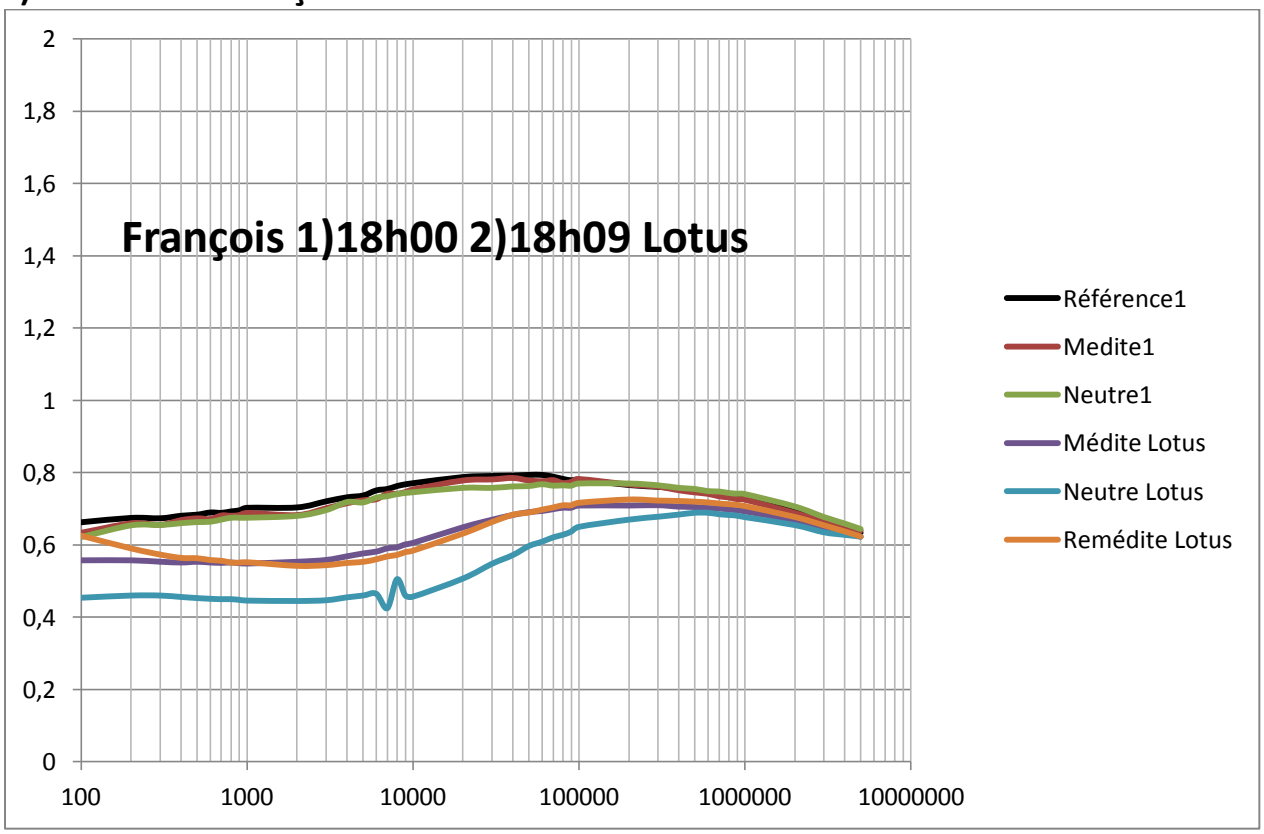
Pas d'influence.

6) Courbes de Gardenia :



Influence clairement visible, la courbe neutre se superposant parfaitement sur la référence en fin de méditation.

7) Courbes de François :



François a été testé 2 fois :

A 18h00, pas d'influence, les 3 courbes sont superposées.

A 18h09 François décide de recommencer en adoptant la position du Lotus. L'influence est très clairement visible!

CONCLUSION : lorsqu'il y a influence, la tension peut être soit supérieure, soit inférieure à la tension de référence selon les personnes. Je pense que ces petites expériences ont réussi à montrer qu'il se passait quelque chose.

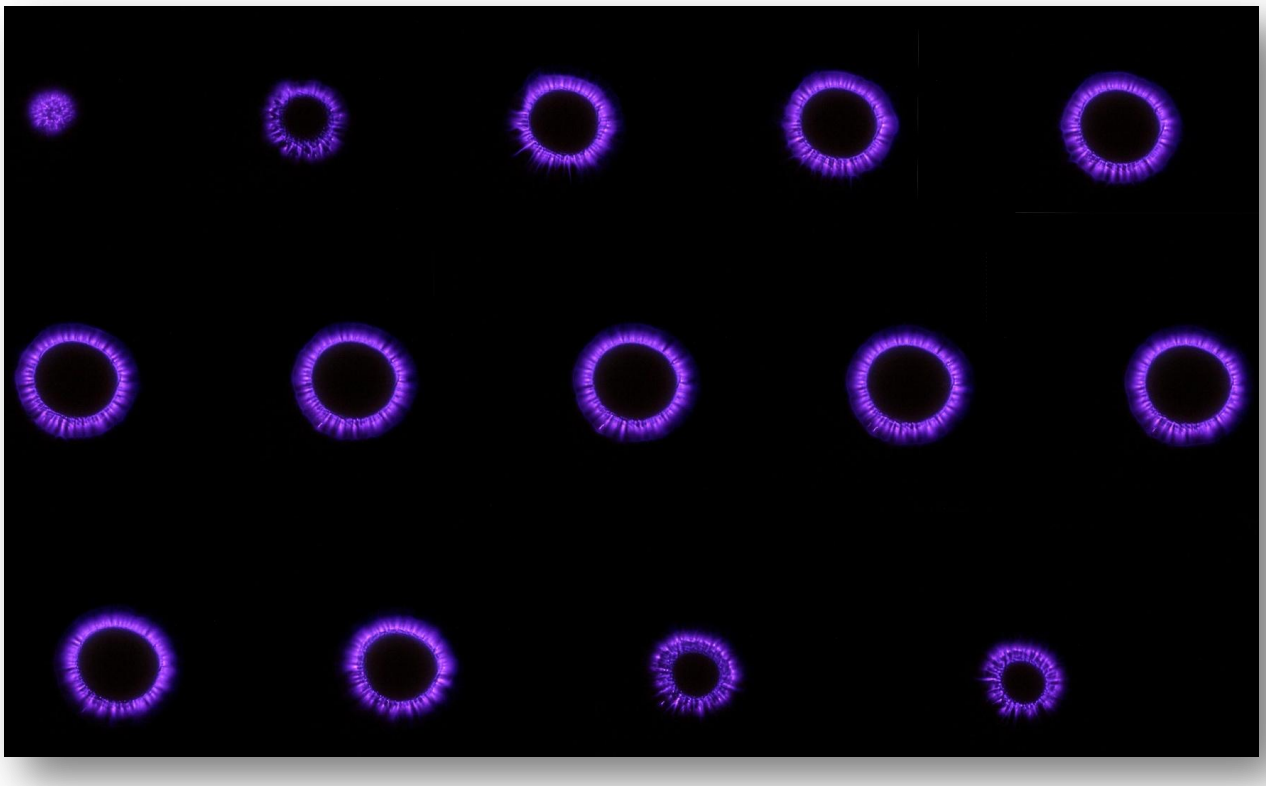
MESURES PHYSIQUES et projet 3 :

Les niveaux subtils 1 ou 2 peuvent-ils avoir une influence sur l'effet couronne (effet Kirlian) autour des doigts portés à un haut potentiel électrique à haute fréquence ?

Protocole expérimental :

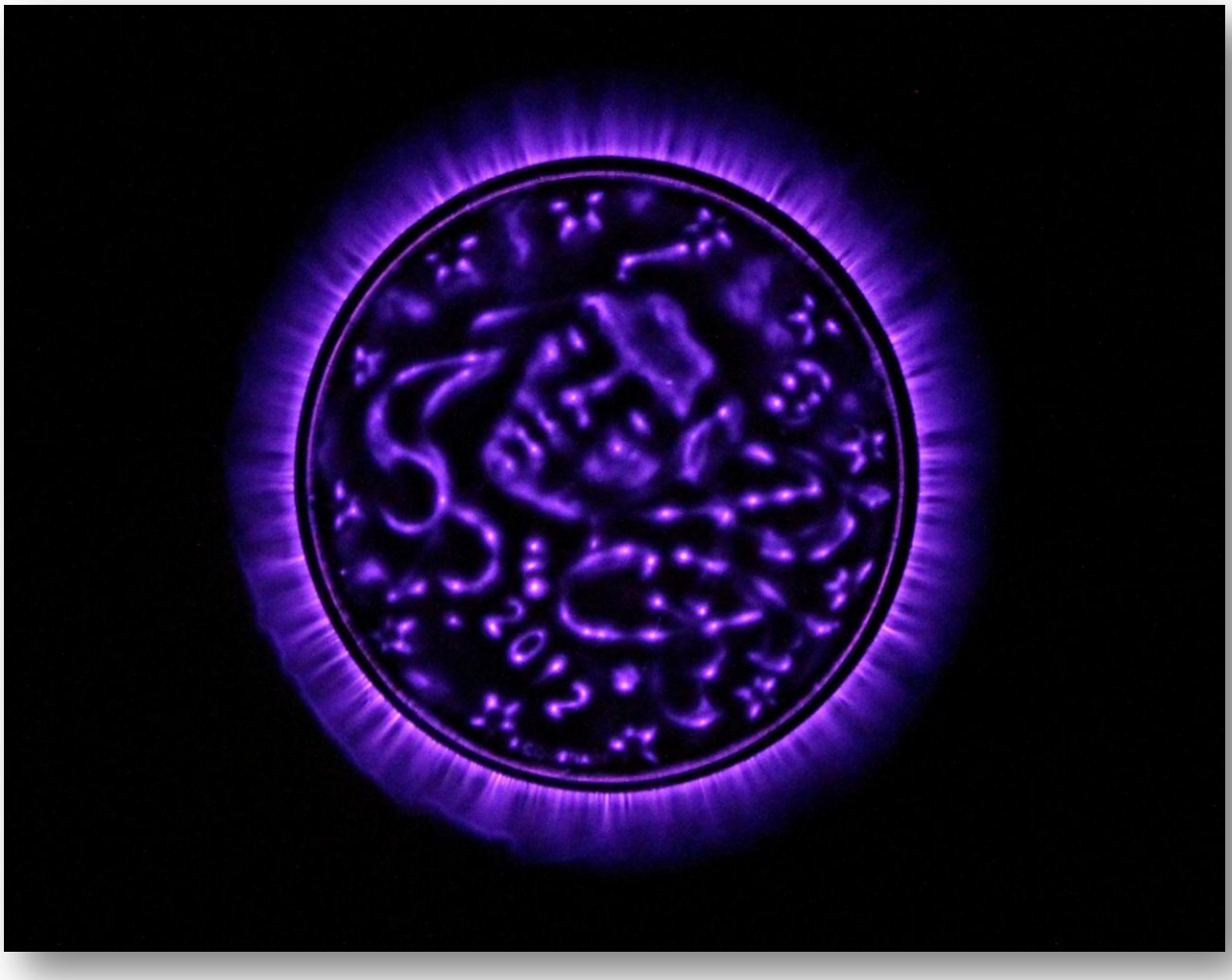
Il s'agit de photographier dans le noir et en mode rafale, un doigt posé sur une électrode en verre et conductrice.
L'électrode est portée à un potentiel d'environ 2000 volts sous une fréquence d'environ 16000 Hz à 180000 Hz selon les cas.
L'intensité du courant est très faible, donc sans danger. Néanmoins le temps de pose ne dépasse pas 1 seconde.
Nous observons alors une luminosité bleue autour du doigt (effet couronne ou décharges électriques). Il s'agit d'une ionisation locale de l'air : **un plasma** d'environ 10 000 °C.

Exemples de photographies :



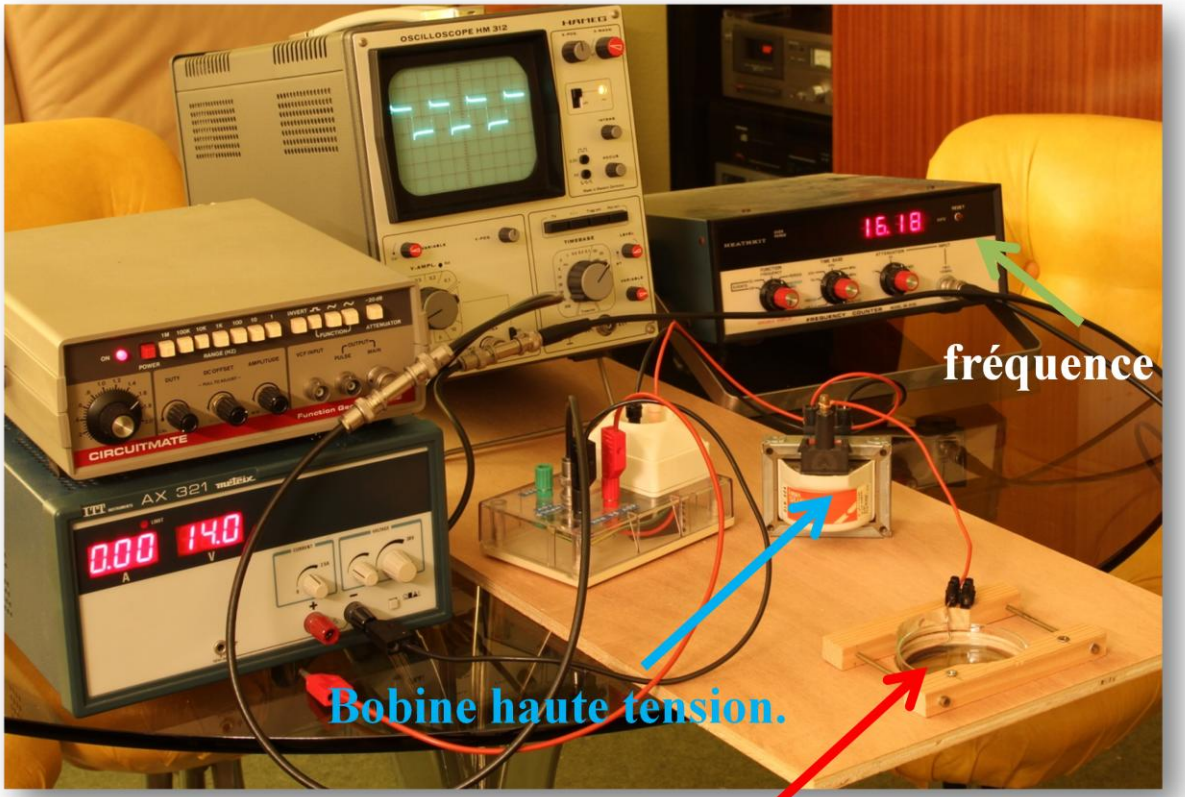
Un doigt est approché, puis posé, puis retiré de l'électrode. (0,05 seconde entre chaque cliché).

REMARQUE :
Cette couronne lumineuse n’est pas l’Aura perçue par certains sensitifs !
Mais elle dépend :
-De la nature du diélectrique et des gaz corporels qui se vaporisent (le doigt).
-De la nature du gaz environnant (l’air contient environ 80% de diazote, d’où la couleur bleue).
-De la pression atmosphérique.



Pièce de 1 centime d'euro.

Montage expérimental :



Un petit clin d'œil amusant :

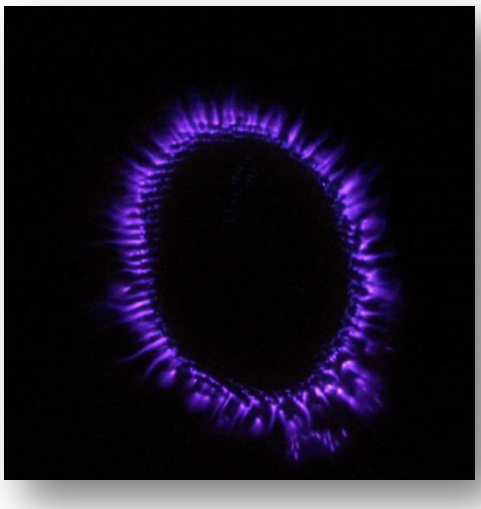
La fréquence de résonance du système s'est par « hasard »
calée sur 16,18 kHz.

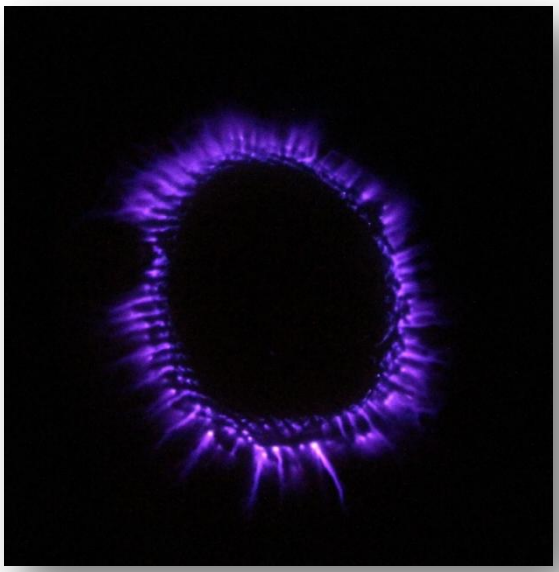
C'est aussi les premiers chiffres du Nombre d'Or…

1,618…

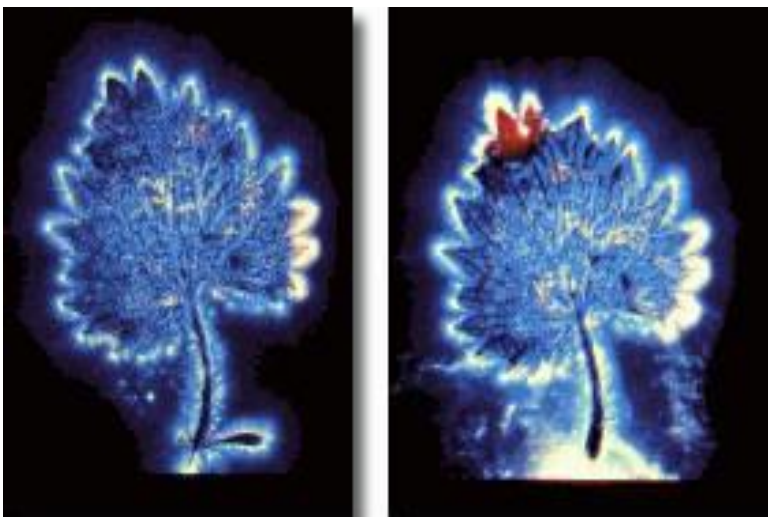
La Divine Proportion.

Si je compare la luminescence autour d'une pièce métallique et celle de doigts, j'observe que l'une est homogène et sans lacune par rapport aux autres.





Remarque : pour moi, le plus intéressant dans ce type d'image est l'effet fantôme. Une partie de la feuille a été retirée et curieusement, elle réapparait sur le cliché ! A l'heure actuelle, je n'ai pas réussi à reproduire ce phénomène...



Ces clichés ont été pris sur Internet et je ne garantis pas leurs authenticités...

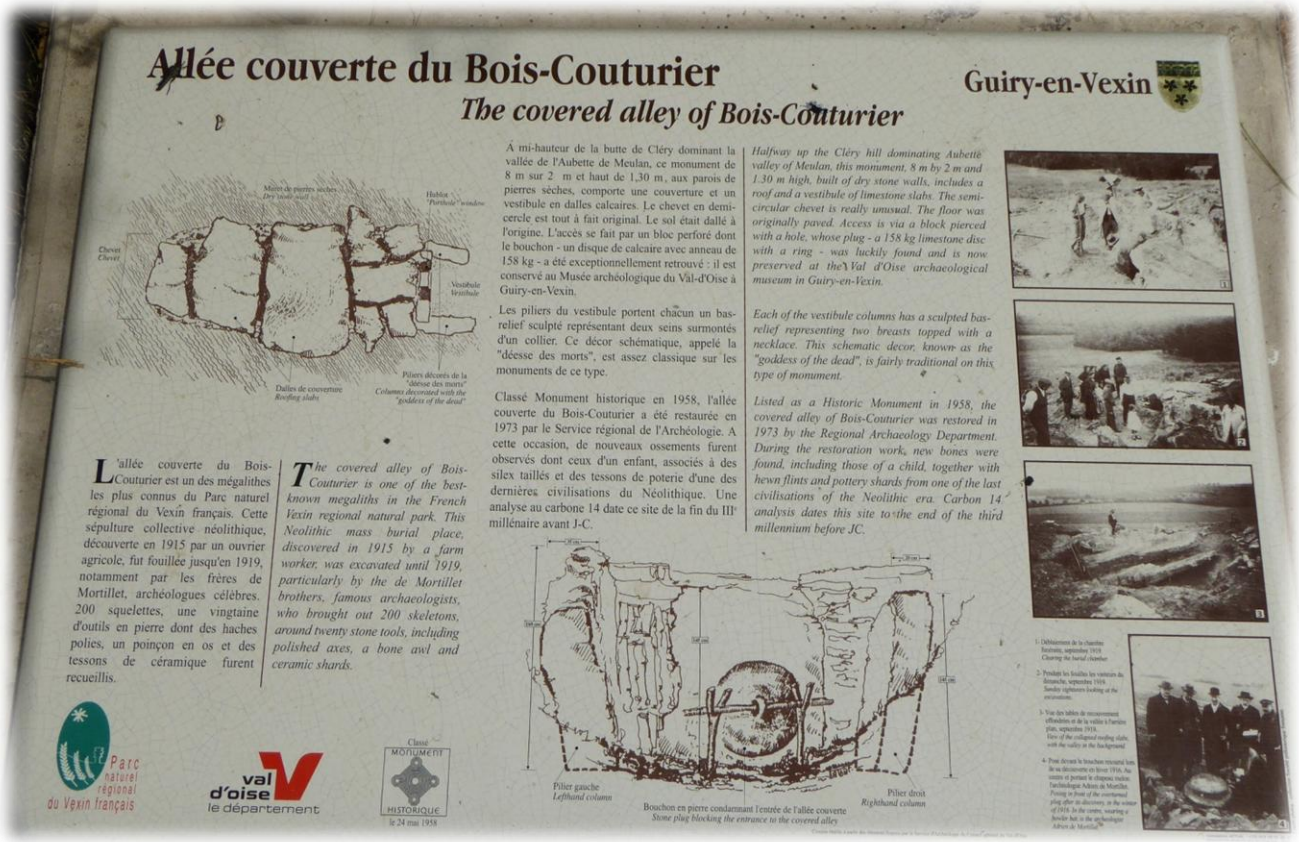
Cliché de gauche :
feuille intacte.

Cliché de droite :
la partie supérieure a été sectionnée.

Le Réel est infiniment plus riche et complexe que la réalité construite par notre cerveau !

A SUIVRE...!

Sortie à Guiry en Vexin et Trie Château du 12 juillet 2015.
Expériences avec une plante grasse et un RCLmètre.



Objectif des expériences:

Il s'agit de mettre en évidence une influence ou non de certains lieux dits sacrés sur l'impédance électrique en kilo-Ohm d'une plante grasse à 4 fréquences différentes : 100 hertz, 1 kHz, 10 kHz et 100 kHz. Cela afin de valider ou non le ressenti physiologique (tactile, émotionnel et/ou visuel) de certaines personnes dites sensitives.

Rappel : l'impédance en Ohm est la résistance plus ou moins grande du matériau au passage d'un courant électrique alternatif à différentes fréquences en Hertz.

<u>Les différents lieux où a été placée la plante :</u>

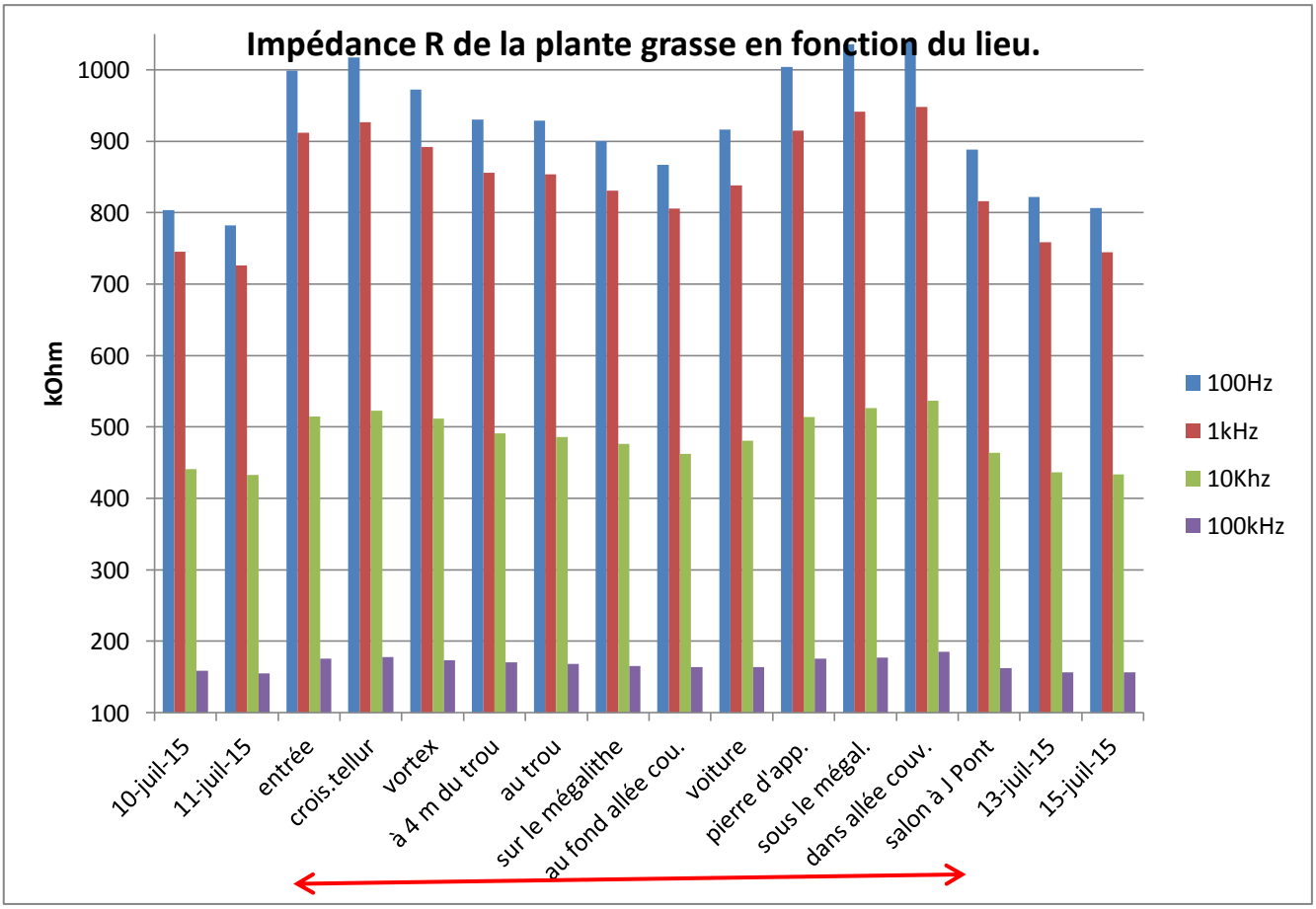
Dans l'ordre de gauche à droite et de haut en bas :

A Guiry en Vexin :

- entrée
- croisement tellurique
- vortex
- à 4 mètres du trou de l'allée couverte (0 Bovis)
- au trou (0 Bovis)
- sur le mégalithe
- au fond de l'allée couverte (150 000 Bovis)
- voiture (pas de photo)

A Trie Château :
- pierre d'approche
- sous le mégalithe
- dans l'allée couverte

Valeurs expérimentales obtenues :



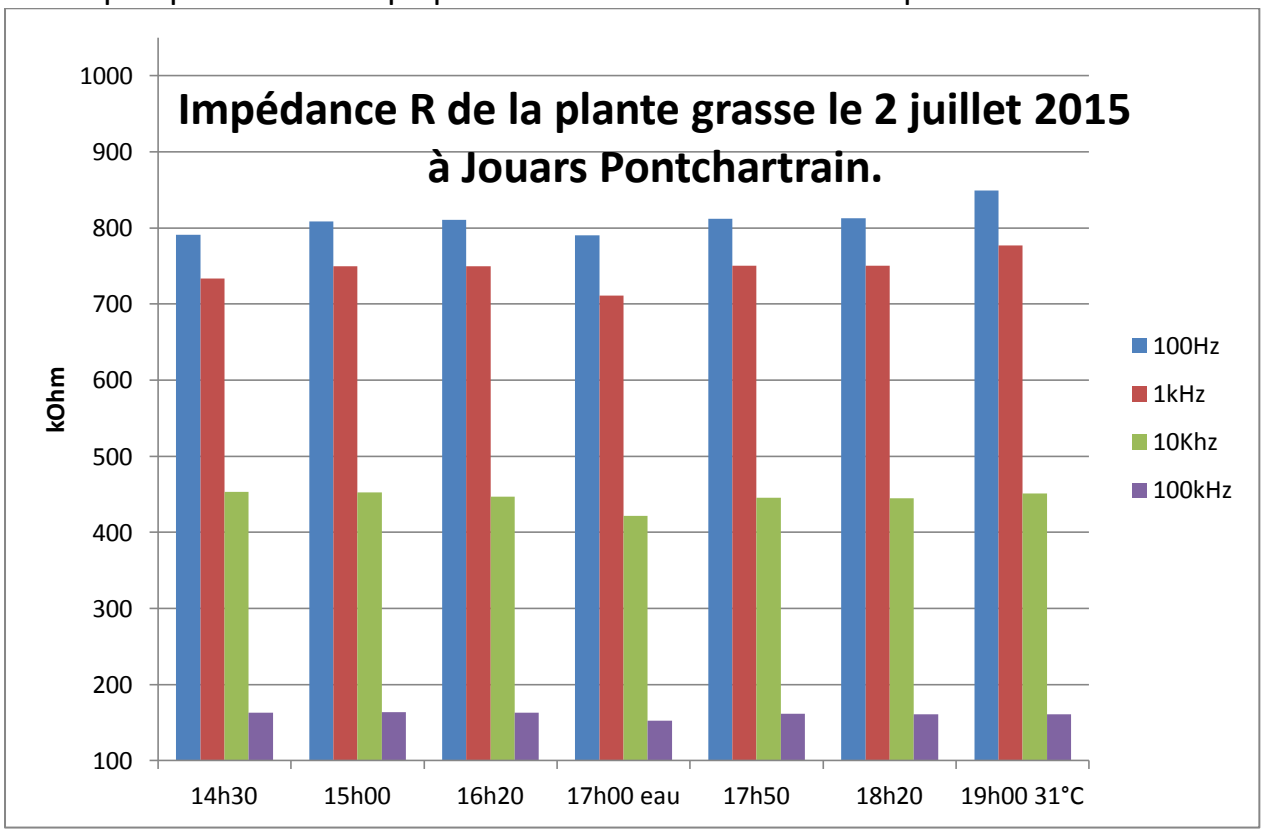
- 10, 11, 13 et 15 juillet 2015, la plante grasse est à son lieu habituel soit dans le salon à Jouars Pontchartrain. Son impédance est stable à toutes les fréquences.

- Le 12 juillet 2015 correspond à la double flèche rouge horizontale. Son impédance devient globalement beaucoup plus élevée.

- A **Guiry en Vexin**, on observe 2 pics aux lieux "entrée" et "croisement tellurique". Ensuite l'impédance diminue.
"à 4 mètres du trou" et "au trou" elle diminue à 930 kOhms pour 0 Bovis mesuré au pendule.
"au fond allée cou." : elle tombe à 866 kOhms (à 100 Hz) pour 150 000 Bovis mesurés au pendule.
- A **Trie Château**, les impédances sont les plus élevées :
"pierre d'approche" : 1000 kOhms (à 100 Hz) pour 150 000 Bovis mesurés au pendule.
"sous le mégalithe" : 1036 kOhms (à 100 Hz) pour 2 500 000 Bovis mesurés au pendule.

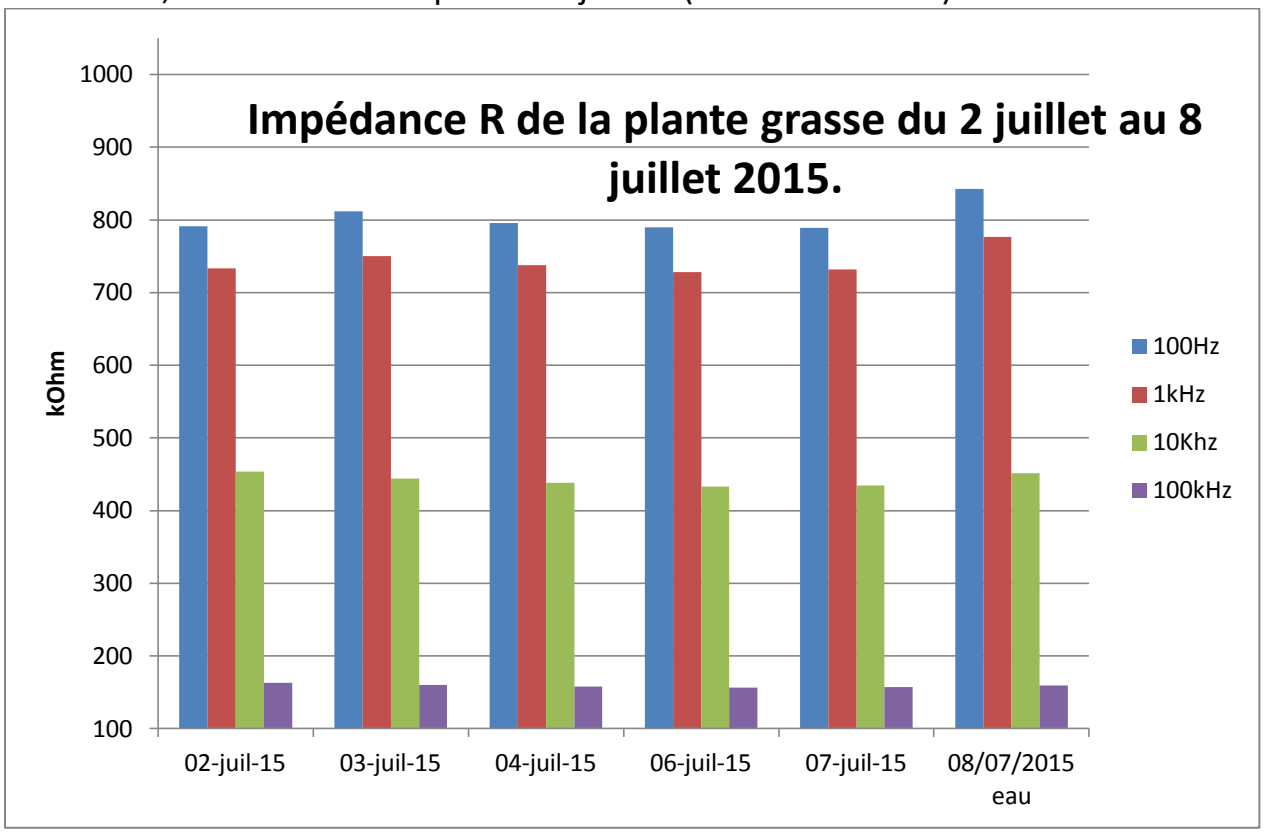
CONCLUSION :
On observe bien une influence sur l'impédance de la plante. S'agit-il du lieu ou de la "dynamique" du groupe ou des deux ?
Il n'y a pas toujours corrélation entre l'impédance mesurée et le ressenti au pendule en unités Bovis. Il reste à déterminer si une diminution d'impédance correspond à une zone géopathogène pour la plante ? Toutes ces mesures peuvent aussi être réalisées sur un corps humain...

On peut objecter que l'impédance de la plante n'est tout simplement pas stable au cours du temps !
Voici quelques mesures qui prouvent le contraire sur une après midi :

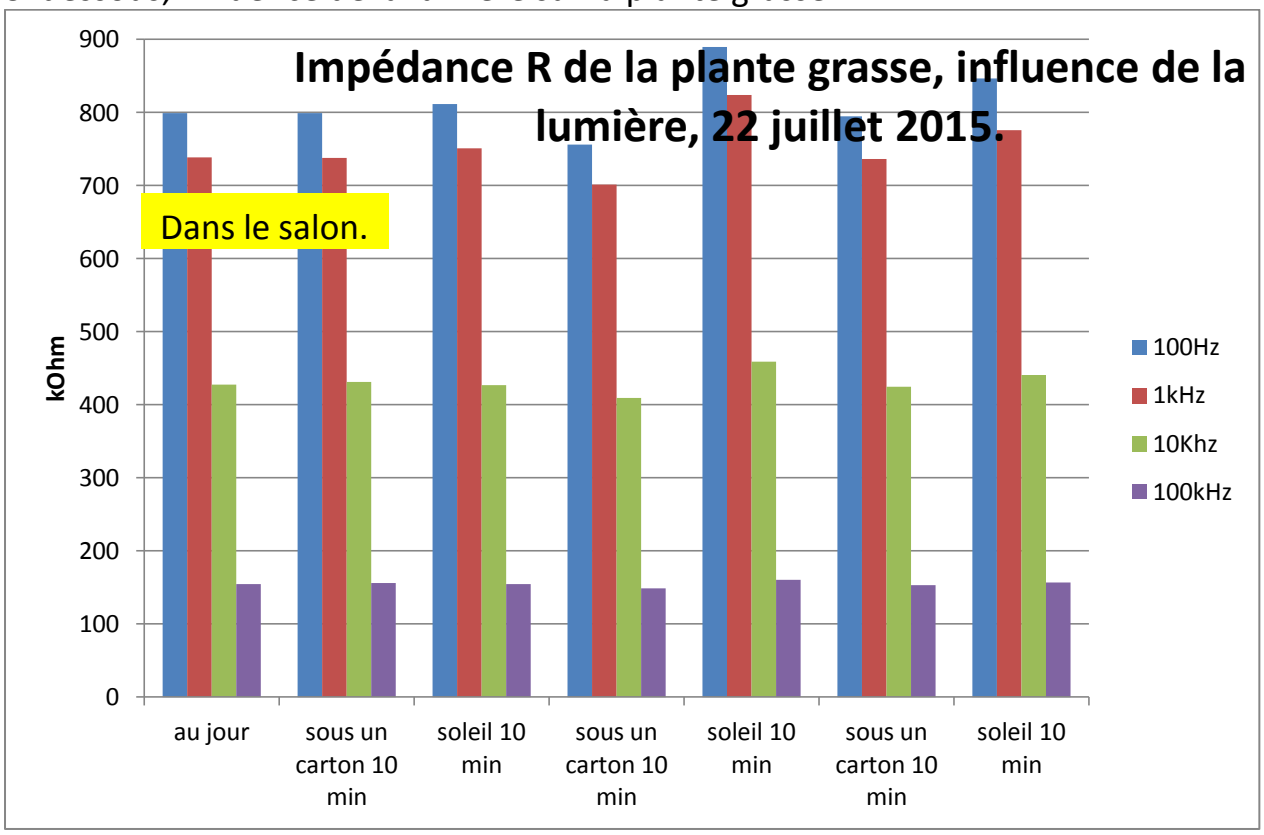


De 14h30 à 18h20 la plante est dans le salon à une température de 25°C. A 17h00, l'apport d'eau n'a pas grande influence. De 18h20 à 19h00, la plante est placée dehors à l'ombre à une température de 31°C. On remarque une légère influence de la température, mais négligeable par rapport au graphique précédent.

Ci-dessous, des mesures sur plusieurs jours : (Ensemble stable).



Ci-dessous, influence de la lumière sur la plante grasse :



On remarquera que la simple lumière du jour (dans le salon) n'est pas assez forte pour avoir une influence. En revanche, placée à l'extérieur, directement aux rayons solaires, l'impédance de la plante augmente, sans néanmoins dépasser 889 kOhms à100 Hz (à comparer avec les plus fortes valeur obtenues à l'ombre lors de la sortie du 12 juillet 2015).